

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique
UNIVERSITE DR. MOULAY TAHER – SAIDA
Faculté des lettres et des langues
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Didactique et langue appliquée

Thème :

Stratégie de mémorisation
Pour apprendre et retenir du vocabulaire

Cas des élèves de 5ème année primaire

École : Ben cheikh Lakhdar à Saida

Elaboré par :

M^elle Benchenna Badra Houda

Sous la direction de

Dr.Mme Rekrak Leila

Les membres de jury :

Mme Terras Imane
Mme Berkoune Zoubida

Année universitaire 2022 /2023

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à mon encadrante Docteure Rekrak Leila qui non seulement s'est montrée disponible pour me guider avec des conseils et des commentaires rigoureux, mais qui n'a cessé de me soutenir et de m'encourager pour mener à bien ce modeste travail.

Je souhaite vivement remercier les membres du jury qui ont eu l'amabilité de porter une appréciation sur ce travail et de participer au jury de soutenance.

Un hommage éternel à tous les enseignants qui m'ont encadré depuis mes premières années d'études jusqu'à aujourd'hui.

Finalement, je tiens à remercier mes amis, ma famille, mes parents, mes tantes, mon frère et ma sœur qui m'ont accompagné lors des moments les plus durs de cette recherche, c'est grâce à eux que j'ai pu tenir jusqu'au bout.

Dédicace

*A tous ceux qui m'aiment
Que J'aime*

Table des matières

Remerciements.....	02
Dédicace	03
Résumé.....	07
Introduction générale.....	09
Chapitre I : L'apport des neurosciences cognitives dans la mémorisation du vocabulaire en FLE	
1. Introduction.....	16
2. Les neurosciences : éléments de définition.....	17
2.1. La neuro-éducation-ou la neuro-pédagogie.....	18
2.2. L'action du cerveau dans l'apprentissage.....	20
2.3. La plasticité cérébrale.....	20
3. Les neurosciences cognitives : une nouvelle perspective.....	22
3.1. Le cerveau siège des différentes mémoires.....	22
3.2. Un gigantesque réseau.....	23
3.3. Un organe malléable à vie.....	23
4. Le processus de mémorisation.....	23
4.1. Une mémoire parfaite en trois 03 phases.....	24
4.2. Les type de mémoires.....	24
5. Les cause de l'oubli.....	26
5.1. Le temps.....	26
5.2. Une mauvaise technique de rappel.....	26

5.3. Mémoire et apprentissage.....	26
6. L'apprentissage du vocabulaire.....	27
6.1. Qu'est-ce que le vocabulaire ?.....	27
6.2. Le statut du vocabulaire.....	28
6.3. La place du vocabulaire dans les approches méthodologiques.....	28
6.3.1. La méthodologie traditionnelle.....	29
6.3.2. La méthode structuro-audio visuelles.....	29
6.3.3. L'approche communicative.....	29
6.3.4. L'approche par compétence.....	30
7. Le vocabulaire en didactique du FLE.....	30
7.1. Les types du vocabulaire.....	31
7.1.1. Le vocabulaire actif.....	31
7.1.2. Le vocabulaire passif.....	31
8. La mémoire active.....	32
8.1. Comment appliquer la mémorisation active ?.....	32
8.2. Stratégie de mémorisation.....	32
9. La méthode des localisations.....	34

Chapitre II : Méthodologie de travail

1. Objectif.....	36
2. Les outils méthodologiques.....	36
2.1. Questionnaire	36
3. Une stratégie mnémonique.....	38
4. Distribution et collecte du questionnaire.....	38
4.1. Le choix du cycle primaire.....	39
4.2 .Observation de classe.....	39
4.3 .L'échantillon.....	39
4.3.1 La première séance d'observation.....	39
4.3.2 Le déroulement de la séance.....	39
4.3.3 La deuxième séance d'observation.....	41

4.4.4 Le déroulement de la séance.....	41
5. La procédure expérimentale et cosigne.....	42
6. Méthode et analyse.....	45

Chapitre III : Résultats et interprétations

1. Introduction.....	47
2. Présentation des résultats du questionnaire.....	47
2.1. Traitement de la question01.....	48
2.2. Traitement de la question02.....	49
2.3. Traitement de la question03.....	50
2.4. Traitement de la question04.....	51
2.5. Traitement de la question05.....	51
3. Interprétation des résultats du questionnaire.....	53
4. Interprétation des résultats des séances d'observation.....	55
5. Les séances de production écrite.....	52
5.1. Présentation des résultats des productions écrites.....	56
5.2. Interprétation des résultats des productions écrites.....	57
Synthèse.....	57
Conclusion générale.....	60
Bibliographie.....	63
Annexe.....	64

Liste des figures

Figure .1 : Le cerveau à tous les niveaux.....	21
Figure .2 : les structures du cerveau.....	21
Figure .3: les informations à mémoriser.....	43
Figure .4 : les types d'exercices proposés dans le manuel scolaire.....	49
Figure .5 : la mémorisation des mots par les élèves.....	50
Figure .6 : les méthodes utilisées par l'enseignant.....	51
Figure .7 : les activités proposées par l'enseignant.....	52
Figure .8 : la démarche de l'enseignant.....	53
Figure .9 : nombre d'informations mémorisées par les élèves.....	56

Liste des tableaux

Tableau .1 : Renseignement général sur les enseignants.....	47
Tableau .2 : les types d'exercices proposés dans le manuel scolaire.....	48
Tableau .3 : la mémorisation des mots par les élèves.....	49
Tableau .4 : les méthodes utilisées par l'enseignant.....	50
Tableau .5 les activités proposées par l'enseignant.....	51
Tableau .6 la démarche de l'enseignant.....	52
Tableau .7 Traitement des productions écrites.....	56

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le cadre général de la didactique cognitive, la démarche adoptée vise à examiner à travers un questionnaire, les méthodes utilisées au primaire pour enseigner le vocabulaire en classe de FLE, et via une expérience pour voir l'impact de l'application d'une technique de mémorisation sur l'apprentissage du vocabulaire. Les résultats montrent que les enseignants emploient des démarches et techniques personnelles pour faire acquérir le vocabulaire aux apprenants. Ainsi que l'enseignement mnémonique améliore considérablement la capacité de se rappeler l'information, de la retenir et de la mémorisée.

Mots clés : vocabulaire, la didactique cognitive, les méthodes, mémorisation.

Summary

This work is part of the general framework of cognitive didactics, the approach adopted aims to examine through a questionnaire, the methods used in primary school to teach vocabulary in FLE class, and via an experiment to see the impact of the application of a memorization technique to vocabulary learning. The results show that teachers use personal approaches and techniques to help learners acquire vocabulary. As well as mnemonic teaching significantly improves the ability to recall information, retain it and memorize it.

Keywords: vocabulary, cognitive didactics, the approach, memorize.

Introduction générale

Introduction

La langue française est un héritage colonial en Algérie ; pour cela elle a une place primordiale dans le système éducatif algérien depuis les années 60. Ce système lui donne un statut privilégié, en mettant l'apprenant en contact avec cette langue étrangère dès son jeune âge (à partir de la troisième année primaire).

Le but de l'enseignement des langues porte sur la capacité de communiquer oralement et par écrit, et une grande partie de la connaissance se base sur la connaissance des mots (Mofareh, 2015).

Le vocabulaire est considéré comme un des piliers fondamentaux dans une langue étrangère. Ensemble avec la grammaire, ils sont indispensables dans l'apprentissage d'une langue, sans connaissance du vocabulaire personne n'est capable ni de communiquer ni de se faire comprendre.

Le vocabulaire joue un rôle important pour les apprenants d'une langue étrangère, parce que les mots sont les constituants de base d'une langue, et c'est les mots qui nous laissent créer des phrases et des structures plus larges (Read, 2000). Schmitt explique que « la connaissance lexicale est centrale pour la compétence communicative et pour l'acquisition d'une langue seconde.» (Schmitt & Carl, 2000).

Le vocabulaire est également un outil important de chaque compétence langagière ; écrire, écouter, parler et lire. En effet, les élèves portent avec eux plus souvent des dictionnaires que des livres de grammaire, probablement parce qu'ils trouvent que le plus grand obstacle pour apprendre une langue étrangère est un vocabulaire trop limité (Mofareh, 2015).

En tant qu'étudiante d'une langue étrangère, la relation entre la mémoire, le cerveau et l'apprentissage en langue étrangère nous a toujours interpellés.

Nous nous intéressons à toutes techniques qui pourraient aider à s'approprier le vocabulaire, afin de le réintégrer dans les situations problèmes.

Ainsi, avec les neurosciences, de multiples idées et méthodes sont bien fondées et qui ont un impact positif sur le boost du taux d'appropriation du vocabulaire en classe de langue.

Introduction générale

C'est exactement la raison pour laquelle nous avons déterminé notre choix de sujet d'investigation. Nous nous considérons, comme le déclare Jean pierre Cuq, que « l'entrée par le vocabulaire est pour l'apprenant le canal direct qui le relie à son système conceptuel. »

En effet, l'expérience démontre qu'un apprenant d'une langue étrangère se réfère par intuition, généralement, pour ses besoins communicatifs au « mot » et sa signification dans un dictionnaire. Cette attitude prouve l'importance du vocabulaire dans l'appropriation d'une telle activité.

Les neurosciences cognitive portent sur le fonctionnement du cerveau, visent, l'annonciation du comportement humain contre tout apprentissage. Parmi les tâches marquantes de l'apprentissage : la mémorisation qui représente un axe primordial dans l'acquisition des compétences, des savoirs, et des savoir-faire. cela nous pousse à s'interroger sur la manière adéquate qui pourrait aider les apprenants à mémoriser le maximum possible du vocabulaire, en se basant sur leurs structures cognitives et en ayant de bonnes attitudes psychologiques.

Notre recherche a pour visée d'étudier l'appropriation du vocabulaire du FLE. Elle se nourrit d'un double constat : le premier est cité *supra*, il concerne l'importance de la compétence lexicale qui constitue une composante essentielle de la compétence linguistique et le deuxième porte sur les difficultés des élèves de la 5ème année primaire à apprendre le vocabulaire du français.

Selon nous pousse à s'interroger sur la manière adéquate qui pourrait aider les apprenants à mémoriser le vocabulaire , en se basant sur leurs structures cognitives et en ayant de bonnes attitudes psychologiques.

Nous nous posons les questions suivantes :

- Quelles méthodes les enseignants de français utilisent-ils pour enseigner le vocabulaire aux élèves de 5^{ème} année primaire ?

- Les techniques de mémorisation basées sur les neurosciences cognitives sont-elles efficaces à l'apprentissage du vocabulaire en français ?

C'est à ces deux questions que nous tenterons de répondre à travers cette recherche, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique cognitive du français langue étrangère. Nous émettons les hypothèses suivantes :

Introduction générale

- les enseignants de 5^{ème} années primaires proposeraient à leurs élèves des activités variées dont l'objectif est la mémorisation du vocabulaire.
- Les techniques actuelles des neurosciences cognitives permettraient une meilleure mémorisation du vocabulaire.

Pour tester la première hypothèse, nous avons distribué un questionnaire destiné aux enseignants de français de quelques écoles primaires dans la wilaya de Saida.

Ensuite, deux séances d'observation des méthodes utilisées pour l'enseignement du vocabulaire de français par une enseignante nous permettent d'enrichir nos données.

Concernant la deuxième hypothèse, nous avons mené une expérience auprès des élèves de 5^{ème} année primaire. L'expérience a été réalisée en deux séances. Pendant la première séance tous les participants devaient mémoriser des informations relatives aux catastrophes naturelles.

Lors de la deuxième séance, les élèves ont rédigé un texte destiné aux élèves d'une autre école pour parler de ces catastrophes naturelles.

Ce travail nous oriente vers l'adoption de deux démarches méthodologiques : des fondements descriptifs et expérimentaux.

Dans le volet descriptif (théorique), nous allons traiter les neurosciences cognitives en tant que notion de base tout en prenant en considération l'apport avec l'apprentissage des langues étrangères.

Dans le volet expérimental, nous allons examiner : un dispositif de mémorisation avec une classe d'élèves de 5^{ème} AP vérifiant le niveau d'appropriation du vocabulaire après l'utilisation de cette technique.

Pour mener à bien ce travail, nous procémons de la manière suivante :

Notre travail est axé sur trois chapitres.

Le premier chapitre étudiera l'apport des neurosciences cognitives dans la mémorisation du vocabulaire en FLE, nous y aborderons les notions de base et les grands axes du domaine d'un point de vue didactique, notamment la relation entre cerveau, comportement et perspectives de l'approche cognitiviste.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons le cadre méthodologique afin d'examiner les méthodes utilisées au primaire pour enseigner le vocabulaire en classe de FLE.

Introduction générale

Il consiste plus particulièrement de discuter les méthodes utilisées par les enseignants en vue de savoir comment ils enseignent le vocabulaire.

A travers la disposition des techniques pédagogiques de mémorisation, ainsi que son importance dans les différentes pratiques pédagogiques en classe pour l'optimisation de la mémoire.

En ce qui concerne le chapitre 3, nous décrivons en premier lieu notre expérimentation qui s'est déroulée au niveau de primaire Ben cheikh Lakhdar à Saida, Nous allons nous investiguer à l'expérimentation qui nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ, d'atteindre nos objectif.

En second, nous interprétons nos résultats et enfin nous présentons une synthèse et propositions.

La fin du travail est notée par une conclusion suivie de la bibliographie et des annexes.

Chapitre I :

L'apport des neurosciences cognitives dans la mémorisation du vocabulaire en FLE

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères compte parmi les phénomènes complexes et multidimensionnels les plus anciens. Il consiste à une multitude d'opérations de traitements de l'information, et donc c'est une déclaration de nouvelles connaissances.

Du fait que l'apprentissage soit sous la dépendance de l'architecture cérébrale et de son fonctionnement, les neurosciences cognitives sont mises à l'honneur. En effet, l'intégration des neurosciences cognitives dans les disciplines éducatives récentes, ne pourrait qu'à exhiber des voies nouvelles et des solutions aux problèmes dues aux complications de l'enseignement-apprentissages du FLE,

«Les neurosciences sont fondamentales pour comprendre les mécanismes de l'apprentissage, le fonctionnement de la mémoire, de l'attention et de l'inhibition cognitive, les réactions biologiques et cognitives face au stress, pour déterminer dans quelle mesure une hygiène de vie favorise le fonctionnement cérébral.» (Toskani, 2017).

Cependant, selon les neuroscientistes, le cerveau est considéré comme l'organe le plus compliqué du corps humain dont le fonctionnement reste encore très peu connu et en voie de découverte.

Dans ce chapitre, nous allons se pencher sur les neurosciences en tant que notion de base, puis nous basons sur le fonctionnement du cerveau lors d'une situation d'apprentissage afin d'acquérir ses relations majeures avec l'enseignement/apprentissage des langues étrangères tout en définissant ses grands axes.

2. Les neurosciences

«Tout individu muni d'un cerveau est tenté de porter sur le fonctionnement de celui-ci. C'est exactement l'intérêt des neurosciences qui consistent à comprendre et expliquer le fonctionnement du cerveau humain. Elles regroupent toutes les disciplines liées à l'anatomie et au système nerveux.» (Berthier, 2018).

Le terme « neuroscience » ou « neurosciences » n'existe pas avant les années 1960. Bien qu'il ait été suggéré que le neurophysiologiste américain (Ralph) soit à l'origine du terme, c'est Francis O. Schmitt qui a travaillé assidûment pour propager et consolider l'idée d'un nouveau projet multidisciplinaire sous le terme « neurosciences ». Biophysicien et chef du département de biologie et de santé publique du Massachusetts Institute of Technologie (MIT) de 1942 à 1964, Francis. Schmitt a fondé le Neurosciences Research Program (NRP) en 1962.

Les neurosciences se sont considérablement développées grâce aux progrès techniques permettant des mesures indirectes très précises de l'activité du cerveau. Parallèlement, les sciences cognitives, avec la théorie du traitement de l'information, sont devenues la discipline étudiant le fonctionnement de la connaissance humaine.

Le concept de neuroscience (1988) en France est le champ disciplinaire neurosciences qui concerne l'étude du fonctionnement du système nerveux depuis les aspects les plus élémentaires : moléculaire, cellulaires et synaptique jusqu'à ceux, plus intégratifs, qui portent sur les fonctions comportementales et cognitives.

Neuroscience est une sous-discipline de la biologie qui n'entre que peu dans la formation des enseignants, formation qui est d'avantage basée sur les sciences humaines.

Les sciences cognitives ou sciences de la cognition forment une discipline à la jonction des neurosciences, de la psychologie, et de la linguistique, et qui appartient donc à la fois aux sciences naturelles et aux sciences humaines. La notion de cognition est à la base des sciences cognitives.

Elle date du milieu du XXe siècle et désigne la fonction biologique produisant et utilisant la connaissance. Du (Pascale, 2011) point de vue des sciences cognitives, les neurosciences sont un domaine parmi d'autres d'étude de la cognition, tout comme la psychologie cognitive.

S'opposant à l'origine au bélaviorisme par l'introduction du principe de traitement de l'information et en postulant qu'il existe des relations causales entre les représentations mentales et les réseaux neuronaux du cerveau, la psychologie cognitive s'impose comme une discipline à part entière et permet l'essor des sciences cognitives. Elle a aujourd'hui tendance à se réduire aux neurosciences cognitives.

Les neurosciences ou les neurosciences cognitives sont présentent dans de nombreux domaines mais dans ce présent travail si l'on en parle c'est parce qu'elles ont un réel intérêt dans le domaine de l'apprentissage du vocabulaire. Elles nous permettent de comprendre comment le cerveau humain apprend, comprend, et mémorise.

En apportant de nouvelles méthodes, les neurosciences cognitives se manifestent en tant qu'élément facilitateur d'apprentissage pour achever le maximum d'acquisition de connaissances.

2.1. La neuro-éducation ou la neuro-pédagogie

La neuro-éducation est une nouvelle approche scientifique qui cherche à identifier et comprendre les mécanismes cérébraux liés aux apprentissages scolaires et à l'enseignement en s'intéressant surtout aux problèmes et aux difficultés d'apprentissage rencontrés par les élèves.

Elle a pour objectif de réduire la distance entre les diverses théories et les multiples méthodes consacrées aux processus associés à l'enseignement et à l'apprentissage.

La neuro-pédagogie est une discipline lien entre les neurosciences (fonctionnement du cerveau), la psychologie (étude du comportement) et la pédagogie (l'éducation) dans le but de comprendre le profil cognitif d'une personne, d'adapter les méthodes d'apprentissage et d'obtenir des interventions.

La neuro-pédagogie permet de rééduquer le cerveau à l'apprentissage en développant des techniques et stratégies qui tiennent compte du fonctionnement du cerveau et des forces et défis de chacun.

Cette discipline a pour principe que chaque cerveau est unique et organisé d'une manière singulière. Elle prend également en considération que le cerveau doit établir des connexions pour apprendre et que ces connexions s'établissent plus facilement en contexte significatif et avec l'aide de rétroaction.

Cette discipline permet de :

- 1-développer des stratégies de lecture.
- 2-développer des stratégies d'études telles que l'apprentissage des mots de vocabulaire.
- 3-aider la mémorisation en créant des liens avec l'information déjà acquise.
- 4-acquérir de nouvelles connaissances en créant des liens logiques et en donnant du sens à l'information à apprendre.

Alors que l'on cherche des méthodes toujours plus efficaces pour apprendre, on se rend compte que les neurosciences pourraient avoir un rôle majeur à jouer dans le domaine de l'apprentissage. En effet, elles permettent de comprendre comment le cerveau réagit lorsqu'il doit apprendre, que cela aille de l'acquisition à la mémorisation.

À travers l'analyse des modifications cérébrales et comportementales générées après chaque apprentissage, la neuro-éducation s'efforce d'appréhender le cerveau. Ensuite, elle cherche l'optimisation des apprentissages en mettant en avant des pratiques pédagogiques permettant la résolution de certains problèmes liés au décrochage scolaire tout en s'appuyant sur les résultats de recherches offerts par les méthodes de recherche en science du cerveau.

«*On considère aujourd’hui, qu’il n’existe pas de structure mentale spécifique de l’apprentissage.*» (Bernard & Reyes, 2001).

Cette activité fondamentale semble mettre en jeu les différentes aptitudes du cerveau humain à traiter l’information (discriminer, identifier, conserver, récupérer, associer, inférer) qui sont aussi impliquées dans les autres tâches intellectuelles telles que le raisonnement, l’évaluation, la résolution de problèmes.

Autrement dit, du point de vue neuroscientifique, la forme la plus élémentaire de l’apprentissage est la réaction cérébrale d’un individu à un stimulus : l’information est perçue, traitée et stockée.

2.2. L’action du cerveau dans l’apprentissage

Au sein des neurosciences, un large groupe de spécialiste s'accorde à penser que les processus d'apprentissage s'opèrent selon le principe connexioniste : pour qu'un stimulus soit retenu, les réseaux synaptiques se modifient en créant de nouvelles connexions entre les neurones. C'est la plasticité synaptique.

Le professeur (Paul de Koninck) et son équipe étudie le développement de connexions entre les neurones, nommées synapses, et leur remodelage en réponse à des stimulations. Ces mécanismes de remodelage des circuits neuronaux sont à la base de l’apprentissage et de la mémoire.

Leur régulation est d'autant plus importante que des niveaux anormaux d'activité neuronale peuvent mener à des désordres.

2.3. La plasticité cérébrale

Au terme de l'étude sur le fonctionnement du cerveau, des changements essentiellement liés à l'activité cérébrale et à l'anatomie post-entraînement ont été mis en évidence.

De plus, un entraînement ciblé dans cet organe complexe peut réhabiliter des fonctions motrices et comportementales spécifiques endommagées après un AVC (accident vasculaire cérébral) en formant en permanence des voies alternatives à celle qui est devenue endommagée.

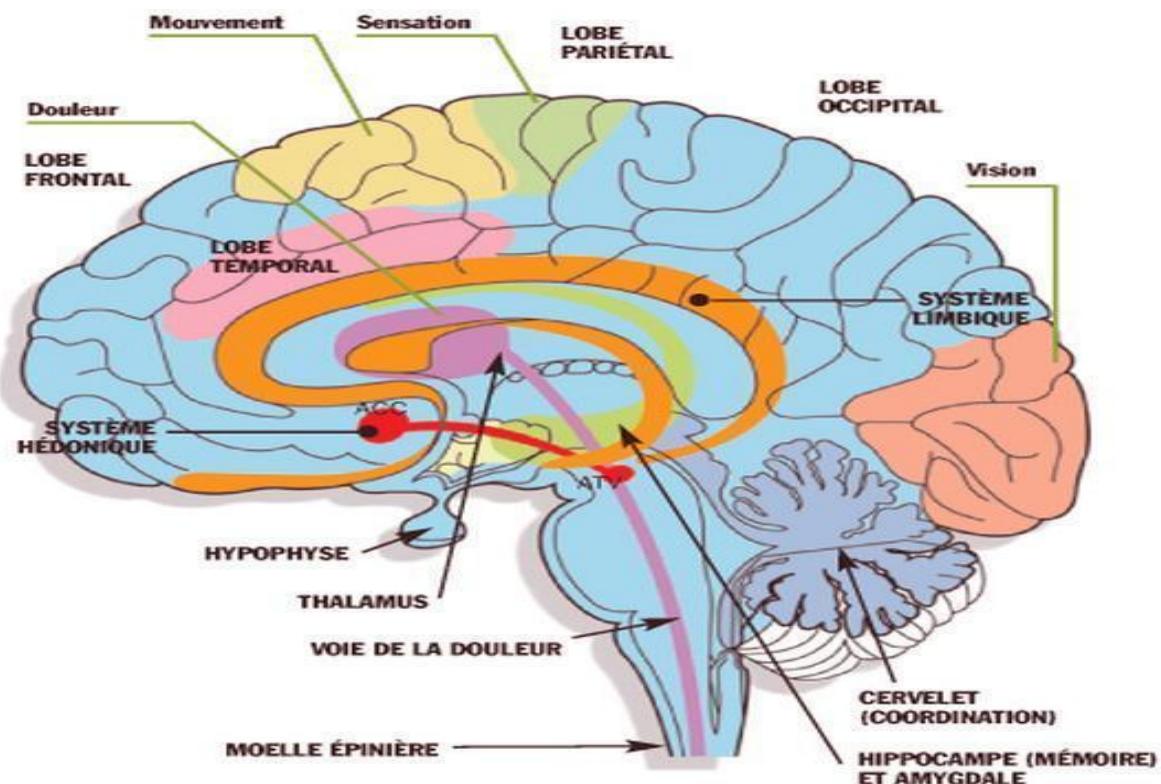


Figure 1 : Le cerveau à tous les niveaux

Les structures du cerveau

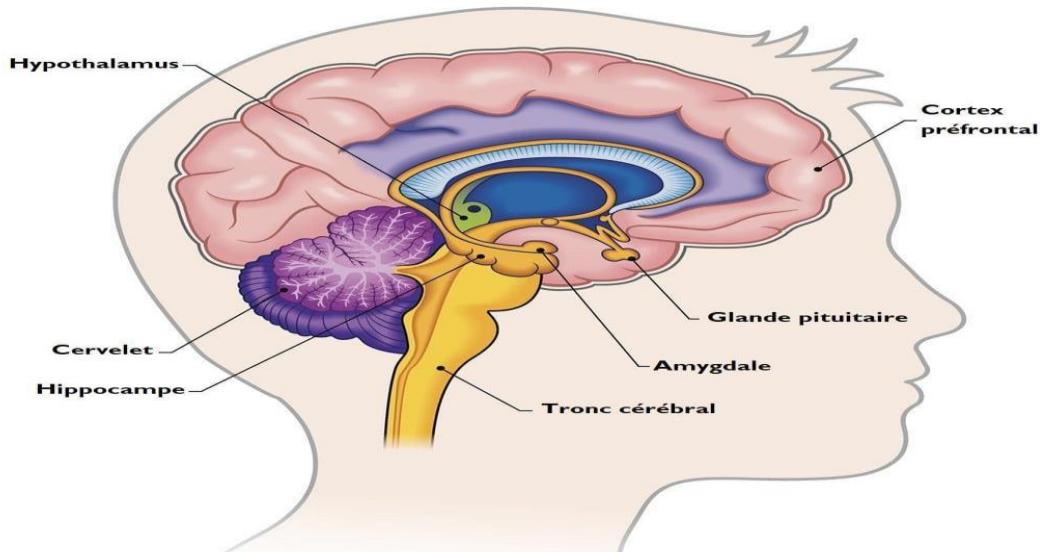


Figure 2 : les structures du cerveau

3. Les neurosciences cognitives : une nouvelle perspective

Les sciences cognitives sont devenues la discipline étudiant l'acquisition et le traitement de la connaissance, humaine ou artificielle, les neurosciences et la psychologie font partie des sciences cognitives.

Les neurosciences cognitives sont alors sollicitées comme l'un des outils susceptibles d'aider à la résolution de ces troubles.

«Dans cette perspective, il faut mettre le point sur les apports des neurosciences dans l'apprentissage, les résultats de la recherche en neuroscience sur les troubles des apprentissages à l'enseignement des langues dans une perspective didactique.» (Francis, 2016).

3.1. Le cerveau : siège des différentes mémoires

«Retenir une information n'est qu'une tâche parmi de nombreuses autres exécutées par le cerveau. Le cerveau dirige tous nos actes, relie les informations qui lui viennent du monde extérieur avec nos souvenirs et se fait ainsi le siège de notre conscience. C'est le cerveau qui est le maître de nos émotions et décide si nous allons éprouver de la colère ou de la joie. Il prend part à tout ce qui définit notre personnalité : notre corps, nos souvenirs, nos pensées, nos sentiments, notre manière d'appréhender le monde». (Bernard & Reyes, 2001).

La taille et le poids de notre cerveau n'ont par ailleurs pas d'importance.

En moyenne, les femmes ont un cerveau de 1 250 g et les hommes un cerveau de 1 350 g, ce qui n'a aucune influence sur les capacités intellectuelles des uns et des autres.

Le plus lourd cerveau connu pesait presque 1 700 g et appartenait à un individu simple d'esprit. Le plus léger pesait un peu plus de 900 g et appartenait, lui, à un écrivain célèbre.

3.2. Un gigantesque réseau

Le cerveau renferme une centaine de milliards de cellules nerveuses : les neurones qui sont reliées les unes aux autres.

«Dans le cerveau chaque adulte, chaque neurone est relié à jusqu'à 10 000 autres neurones en même temps. Les zones de contact entre deux neurones, appelées synapses, fonctionnent comme des relais électriques permettent la transmission des signaux. C'est ainsi qu'un véritable réseau nerveux se constitue dans notre cerveau.» (barry, 2006).

3.3. Un organe malléable à vie

Les recherches effectuées en neurosciences ces dernières décennies ont abouti à une découverte fondamentale : notre cerveau est malléable à vie. Cela signifie que même les sujets les plus âgés restent capables d'apprendre et de retenir.

«La flexibilité des liaisons synaptiques n'est pas pour rien dans ce phénomène. Les synapses ont en effet le pouvoir de consolider leurs points de contact, de les supprimer ou d'en créer de nouveaux, processus que l'on observe très clairement lors de graves lésions du cerveau, lorsque d'autres régions de l'organe reprennent partiellement ou totalement en charge les fonctions des zones endommagées. D'ailleurs, c'est aussi valable lorsqu'un organe des sens est défaillant : les aveugles entendent mieux.» (Segol, 2012).

4. Le processus de mémorisation

Les dernières découverte vont dans le sens des principes de la stimulés sont plus faciles à stimuler pendant plusieurs heures, voire parfois, et en partie, pendant des semaines.

Une stimulation répétée entraînerait ainsi une consolidation des liaisons nerveuses correspondantes.

En d'autres termes, celui qui s'entraîne régulièrement et active toujours les mêmes liaisons, ancre plus profondément les informations apprises dans sa mémoire.

«Les scientifiques se sont intéressés à des personnes dont certaines régions du cerveau avaient été lésées du fait d'un accident ou d'une maladie. Lorsqu'une fonction de la mémoire faisait défaut, il leur était possible de l'associer à la zone lésée. Les chercheurs ont aussi commencé depuis quelques années à utiliser des processus d'imagerie moderne qui leur permettent de repérer à une activité électrique (ou métabolique) accrue les aires du cerveau qui sont stimulées en fonction des tâches réalisées par la mémoire.» (Berthier, 2018).

Au cours de ces processus, les informations circulent via un certain nombre de structures .Toutes les parties du cerveau participent aux processus de la mémoire c'est donc un travail d'équipe.

4.1. Une mémoire parfaite en trois 3 phases

- **Traduction** : les stimulus perçus via les organes des sens sont traduits dans une langue que le cerveau comprend. Cela sous-entend, évidemment, plus ces organes ne sont sensibles, précis et utilisés de manière ciblée. Il faut savoir prêter attention au moindre détail.
- **Enregistrement** : les informations traduites sont stockées dans la mémoire .Pour être enregistrées de manière durable, les données doivent cependant être solidement fixées.
- **Rappel** : une mémoire ne fonctionne à la perfection que si l'on peut retrouver les informations enregistrées à n'importe quel moment.

4.2. Les types de mémoires

Nous retenons certaines informations pendant quelques secondes seulement, et d'autres toute notre vie. Pourquoi ces différences de traitement existent- elles ?

En réalité, nous n'avons pas une mémoire, mais des mémoires qui fonctionnent chacune suivant un mode différent.

- **La mémoire sensorielle**

Cette mémoire garde les impressions perçues par les sens pendant une seconde au maximum. C'est la durée pendant laquelle nos organes sensoriels peuvent enregistrer seuls, des informations, sans l'aide du cerveau.

- **La mémoire à court terme**

Nous ne percevons qu'une infime partie des milliards de (bits) qui affluent vers nous à chaque seconde, environ 16 bits à la seconde seulement.

Ces unités élémentaires d'information parviennent dans notre mémoire à court terme qui travaille sur un laps de temps pouvant atteindre 25 secondes maximum.

Nous sommes tous déjà heurté aux délais serrés de cette mémoire : par exemple, lorsque vous trouvez dans l'annuaire un numéro de téléphone dont vous n'aurez besoin qu'une fois : vous ne l'apprenez pas par cœur, vous l'enregistrez dans votre mémoire à court terme. (Norman, 1965)

C'est au niveau de la mémoire à court terme que les chercheurs situent la conscience, autre capacité typiquement humaine.

Dans cette interface, les informations de la mémoire sensorielle, de la mémoire à moyen terme et de la mémoire à long terme sont combinées les unes aux autres et traitées par le cerveau, de la même manière que dans la mémoire vive d'un ordinateur, dans laquelle des données du disque dur viennent coïncider avec les saisies du clavier. C'est pour cette raison que l'on appelle aussi la mémoire à court terme mémoire de travail ou vive.

- **La mémoire à moyen terme**

Elle est capable de garder des informations pendant plusieurs jours. C'est le temps dont on a besoin pour que les informations passent de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme par leur répétition à plusieurs reprises.

«Moins d'un centième des informations de la mémoire à court terme parvient dans cette mémoire intermédiaire dont la capacité est dix fois plus grande.» (Marc & Sato, 2021).

- **La mémoire à long terme**

«Dans des conditions optimales d'apprentissage, toutes les informations provenant de la mémoire à moyen terme parviennent à la mémoire à long terme.» (Marc & Sato, 2021).

Sa capacité est estimée de 10 milliards à jusqu'à 100 billions de bits, soit l'équivalent de 6 milliards de pages dactylographiées. Outre les évènements, on garde dans cette mémoire aussi pensées créatives, réflexions et jugements.

5. Les causes de l'oubli

Oublier est une chose tout à normale et même très importante, car cela nous empêche d'être submergé d'informations et de stimulus.

Il existe plusieurs causes à l'oubli :

5.1. Le temps

Les informations enregistrées s'effacent peu à peu avec le temps, d'un autre côté, nous oublions aussi des données de la mémoire à long terme alors que sa capacité de stockage serait, en théorie, infinie ; comme ce n'est pas compréhensible, de nombreux scientifiques considèrent que les données restent dans cette mémoire tout au long de la vie, mais que nous avons parfois tout simplement des problèmes à les retrouver.

5.2. Une mauvaise technique de rappel

«Il arrive que nous n'arrivions pas faire remonter certains contenus présents dans notre mémoire, notamment à cause du stress, car dans cet état, la production d'hormones glucocorticoïdes bloque la fonction de rappel.» (Tulving, 1985).

5.3. Mémoire et apprentissage

La mémoire concerne les informations qui sont « stockées » dans le cerveau. Dans son étude, on l'associe principalement aux capacités d'apprentissage et de récupération.

Différents types de mémoire peuvent être considérés : la mémoire à court terme, ainsi que la mémoire de travail, impliquée dans le stockage des informations en cours de traitement, et la mémoire à long terme, impliquée dans le stockage et la rétention définitive de l'information.

D'une certaine manière, la mémoire de travail pourrait être vue comme un tampon, ou buffer tandis que la mémoire à long terme serait plutôt associée au disque dur des ordinateurs.

Du point de vue du traitement de l'information en provenance de l'extérieur, on distingue classiquement deux sous-systèmes de mémoire, selon les entrées sensorielles qui sont susceptibles de recourir aux données mémorisées ou, plus généralement, aux connaissances que nous avons acquises sur le monde.

La mémoire imagée serait principalement liée aux entrées visuelles, tandis que la mémoire lexicale serait impliquée par les informations relatives au langage, parlé ou écrits, d'où une activation de la mémoire imagée pour certaines entrées linguistiques.

Ces sous-systèmes de mémoire dédiés à la forme des messages seraient en correspondance avec la mémoire sémantique, qui a trait au sens de ces derniers.

La mémoire sémantique est quant à elle en relation avec la mémoire de travail qui permet le stockage temporaire des informations traitées en vue de produire une réponse adaptée.

La mémoire est donc essentielle à tout apprentissage puisqu'elle permet le stockage et le rappel des informations apprises.

La mémoire, au fond, n'est rien d'autre que la trace qui reste d'un apprentissage. En effet, les connaissances mémorisées constituent une trame sur laquelle viennent se greffer les nouvelles connaissances. Plus notre bagage de connaissances est grand, plus on pourra y greffer de nouvelles informations facilement.

La mémoire et l'apprentissage sont intimement liés qu'on confond souvent les deux. Pour ceux qui les étudient, ces deux notions renvoient cependant à des phénomènes différents.

L'apprentissage désigne un processus qui va modifier un comportement ultérieur. La mémoire est notre capacité de se rappeler des expériences passées.

6. L'apprentissage du vocabulaire

- 6.1. Qu'est-ce que le vocabulaire ?**

Le vocabulaire est un ensemble de mots dont dispose chaque locuteur lors d'un acte de parole.

Les mots constituent des unités de base d'une langue, en compréhension et en production d'un énoncé oral ou écrit.

«Dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne un ensemble de mots constituant une langue.» (Cuq, 2003).

Le vocabulaire fait partie intégrant du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue.

«Le vocabulaire est une composante cruciale du langage.» (Pascale, 2011).

Son acquisition joue un rôle important dans le système éducatif, il est l'élément de base d'une langue.

- **6.2. Le statut du vocabulaire**

Le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de mots que l'apprenant apprenait par cœur en recourant à la traduction. Cette méthode ne garantit pas un apprentissage de qualité pour l'apprenant.

Avec l'avènement de l'approche communicative, l'apprenant est actif dans son propre développement langagier. Il est autonome et le professeur est un guide, un facilitateur.

L'enseignement du vocabulaire a beaucoup évolué, c'est ce que nous allons montrer à travers la stratégie de mémorisation proposée.

- **6.3. La place du vocabulaire dans les approches méthodologiques**

«La place du vocabulaire dans l'enseignement des langues étrangères n'a pas été clairement définie pendant le XXème siècle. L'enseignement mettait au début du siècle l'accent sur une méthode où l'enseignant focalisait sur la traduction et sur les règles grammaticales. Cependant, les chercheurs trouvaient qu'il était nécessaire d'accorder plus d'attention à la parole et de baser l'enseignement sur des listes des mots les plus fréquents pour que le vocabulaire soit plus utile. » (Zimmerman, 1996).

Grâce au développement des sciences cognitives dans les années 50, en particulier la recherche faite par (Chomsky N. , 1965), l'on a ouvert les yeux sur la compétence autonome de l'apprenant et sur les mécanismes individuels, pour laisser de côté le modèle des habitudes collectives. (Hymes, 1972), inspirée par (Chomsky, 1957), a introduit la méthode communicative qui a relevé la nécessité d'apprendre aux élèves la compétence communicative.

« Néanmoins, cette méthode ne focalisait pas suffisamment sur le vocabulaire ; on supposait que le vocabulaire de la langue seconde ou étrangère, serait acquis et développé naturellement comme c'est le cas pour la langue maternelle. À cette époque l'accent était mis sur l'apprentissage du vocabulaire en contexte.» (Zimmerman, 1996).

Au cours des années, les langues étrangères ont été enseignées et apprises par des méthodes différentes et variées, parmi lesquelles : nous avons la méthode traditionnelle, les méthodes structuro-globale audio-visuelles et l'approche communicative, et l'approche par compétence.

- **6.3.1. La méthodologie traditionnelle :**

Cette méthodologie a été couramment utilisée au XVIII^e et dans la première moitié du XIX^e siècle.

On l'appelait spécifiquement la méthodologie de grammaire-traduction. Certains chercheurs trouvent que son utilisation intensive a conduit à de nombreux développements qui ont donné lieu à l'émergence de nouvelles méthodes modernes.

Elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec. Puis elle a constitué une méthode d'apprentissage des langues modernes qui ont par conséquent été considérée comme des langues mortes.

Le but essentiel de cette méthodologie la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère.

- **6.3.2. La méthode structuro- audio-visuelles :**

L'approche structure-globale-audio-visuelle qui est élaborée par Paul Rivenc et Petar, a marqué le début officiel du français langue étrangère.

«L'approche audiovisuelle actuelle de la SGAV a profondément influencé l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et d'autres langues étrangères dans les années 1960 et 1980.» (Petar).

La compréhension se faisait par approximations successives de soi-même. Certains auteurs, tels que (Sheroveren, 1950), prétendent même

«Qu'une personne peut absorber une langue par le seul travail du subconscient en écoutant des enregistrements de textes en langue étrangère pendant son sommeil.»

Cette approche se veut globale au sens où l'acte de communication oral est composé autant dans la production comme dans la réception.

- **6.3.3. L'approche communicative**

L'approche communicative (initialement appelée « fonctionnelle/ notionnelle ») s'est développée en France à partir de la fin des années 1970, par (Kahlat, 2012) opposition à l'approche audiovisuelle. On l'appelle la "méthode" pour des raisons de prudence et une préférence pour une conception flexible ouverte et pédagogique.

Le terme de méthode sera réservé à divers courants ultérieurs en éducation (approche actionnelle, par compétence), elle est considérée selon j.p Cuq

« *Comme le fruit d'un nouvel apport épistémologique par rapport aux disciplines de référence habituelles, l'émergence de nouvelles disciplines et le public à considérer ne peuvent être réduits aux pédagogies et méthodologies antérieures.* » (Cuq, 2003).

La discussion intensive de cette approche a conduit à une nouvelle définition de l'enseignement/apprentissage : « L'enseignement/apprentissage vise le développement de savoir-faire, la maîtrise effective et l'acquisition de comportements adaptés aux situations de communication en utilisant les codes de la langue cible (savoirs).

Dans l'approche communicative, les quatre compétences peuvent être développées à des degrés et niveaux variables d'une personne à une autre, car les besoins langagiers, et les objectifs de chaque apprenant se diversifient.

- **6.3.4. L'approche par compétence**

« L'approche par compétence est un concept développé pour instaurer une pédagogie par le savoir-faire.»

C'est une approche pédagogique basée sur les compétences requises dans le domaine ou la pratique comme point de départ.

Contrairement à l'approche traditionnelle, qui définit et divise la formation en phases différentes en terme du temps, les approches par compétences sont définies et divisées en termes d'acquisition des compétences nécessaires à l'exécution de la tâche.

C'est littéralement l'application de compétences dans un contexte précis avec un niveau de maîtrise déterminé.

7. Le vocabulaire en didactique du FLE

Le vocabulaire reste un objet parfois insaisissable pour l'enseignant qui doit savoir improviser pour une explication ou une définition difficile.

L'objectif de l'enseignant est d'aider les élèves à bien mémoriser les mots nouveaux qu'ils croisent dans ses apprentissages.

Les stratégies d'apprentissage que nous évoquerons rapidement, qu'ils les aident à la mémorisation et la prise en compte du fonctionnement de la mémoire.

L'enfant apprend à l'oral et à l'écrit le vocabulaire dont il a besoin pour l'utiliser dans l'expression d'une idée.

Il y a des cas où il faut dire « un chien », d'autres où il faut pouvoir préciser un «Labrador », mais cela ne veut pas sans peine ni sans insuffisance. Voyons le cas d'un

mauvais ou moyen lecteur tâtonnant lors de la lecture de textes contenant des mots mal connus : pour avoir l'autonomie dans la construction du sens il doit savoir interroger l'adulte, les outils disponibles, par rapport à ses besoins, ce qui ralenti la lecture et lui ôte beaucoup intérêt.

En classe de langue, le vocabulaire s'acquiert la plupart du temps fortuitement « intégrée », dans toutes les disciplines d'une manière transversale, interdisciplinaire, ainsi que dans les textes rencontrés en classe de français qu'à l'école primaire comme au début du collège, on ne fera pas des cours de lexicologie, mais des leçons nourrissantes de vocabulaire.

Elles seront faites selon des principes simples, et réalisées de façon aussi systématique et méthodique que pour d'autres enseignements.

Ces leçons devront faire l'objet d'une progression réfléchie et d'une programmation organisée.

Ainsi, pour développer l'exploitation du vocabulaire déjà rencontré, nous devons favoriser son réemploi en production, tant à l'oral qu'à l'écrit.

- **7.1. Les type du vocabulaire**

- **7.1.1. Le vocabulaire actif**

Le vocabulaire actif désigne l'ensemble des mots que l'apprenant utilise pour communiquer, qui font partie de son répertoire linguistique. Il représente les mots courants, qu'il a l'habitude d'utiliser.

«*Dans la pratique d'une langue, le terme vocabulaire actif désigne l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer.*» (Cuq, 2003).

- **7.1.2. Le vocabulaire passif**

Le vocabulaire passif est l'ensemble des mots que l'apprenant connaît, dont il comprend le sens en les lisant ou en les entendant mais qu'il n'est pas capable de réemployer. Il n'arrive pas à s'en souvenir, il est incapable de les utiliser spontanément lors de la communication orale ou écrite.

L'acquisition du vocabulaire accroît la capacité de l'élève à comprendre ce qu'il écoute, et ce qu'il lit et à s'exprimer de façon précise et correcte à l'oral et l'écrit.

« *L'acquisition du vocabulaire est une tâche difficile, mais possible. Cette compétence exige de la part de l'enseignant d'employer des dispositifs d'enseignement spécifiques garantissant l'acquisition du vocabulaire de la langue étrangère par l'apprenant* ». Ainsi, l'acquisition du vocabulaire nécessite de la part de l'enseignant plusieurs techniques et stratégies afin de permettre à l'apprenant de communiquer en langue étrangère, d'exprimer ses idées, ses connaissances de manière précise et approprié.» (abu, 2017).

8. La mémorisation active

Est une technique qui implique une action, au contraire de la passive qui ne se contente que d'une simple écoute ou lecture.

La mémorisation active se base sur le fait de retrouver les informations déjà apprise du cerveau et surtout sur la répétition espacée qui sert à réviser efficacement et d'ancrer le vocabulaire dans la mémoire à long terme, elle est très efficace.

Elle permet de s'interroger et d'être active dans l'apprentissage, par exemple, nous utilisons la mémoire active quand nous nous entraînons devant un miroir ou quand nous parlons avec un correspondant.

- 8.1. Comment appliquer la mémorisation active ?**

La réécriture

Consiste à utiliser ses propres mots et écrire sur une feuille ce que a été retenu et compris.

Le surlignage

Est une technique plus utilisée, elle sert à trouver l'essentiel des informations.

La mise en page

Consiste à présenter le document de manière harmonieuse et hiérarchique pour que la lecture soit plus agréable, par exemple : auteur rose, date en vert, formule en bleu.

- 8.2. Stratégies de mémorisation**

Pour mémoriser de nouvelles informations, certains facteurs comme la répétition, les images mentales, les associations, le jeu et l'imagination sont très importants.

Les stratégies de mémorisation aident à organiser les renseignements selon des motifs précis et renforcent la volonté d'apprendre.

Il existe plusieurs stratégies, basées sur l'utilisation de l'ensemble de ses mémoires et sur les principes de mémorisation :

1. Le palais mental : elle part d'un constat qui est tout simple notre cerveau, il est fort pour mémoriser quelque chose quand il y a un contexte qu'il soit visuel, émotionnel, spatial après la science la partie de notre cerveau qui est impliquée dans les émotions et dans la navigation spatiale qu'on appelle l'hippocampe.

2. La répétition espacées : en gros, notre cerveau est soumis à un principe démontré par la courbe de l'oubli, le cerveau oublie 40% de ce qu'il vient d'apprendre et les répétitions espacées vont venir reporter cet effet d'oubli jusqu'à ancrer.

3. La technique de la feuille blanche : cette technique a été popularisée par le physicien Richard Feynman. Elle permet de répéter ce qu'a été retenu où mal compris et elle est efficace pour assimiler et maîtriser des concepts, des mécanismes avec ses propres mots.

4. La technique apprendre par cœur : qu'on appelle la technique des premières lettres. Elle passe par quatre étapes : la première c'est lire le texte à haute voix une première fois pour faire appel à la mémoire auditive.

Ensuite la deuxième étape consiste à recopier et lire le texte une deuxième fois afin de combiner les trois types la mémoire la visuelle auditive et la kinesthésique. La troisième étape recopie le texte avec la première lettre de chaque mot en respectant les majuscules, la ponctuation et les apostrophes uniquement. et enfin, la quatrième étape est d'essayer de réciter le texte à partir de ses premières lettres.

5. Les moyens mnémotechniques : sont des dispositifs d'aide à la mémoire, leur but est de créer une structure artificielle, en pratique les moyens mnémotechniques interviennent lors des trois phases clés de la mémorisation.

6. L'encodage : c'est une prédigestion de l'information, cette phase est très importante pour l'attention de l'apprenant et surtout dans l'état émotionnel. L'information qu'il reçoit va être traduite ou codée puis traiter et enfin stocker.

7. Le stockage : permet de transférer l'information de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme. Ainsi, l'information sera gardée et récupérée au besoin.

8. La récupération ou (le rappel) : c'est déstocker l'information enregistrée.

Cette phase correspond à la recherche du souvenir afin de le réutiliser.

Il s'agit du processus duquel une information stockée va être récupérée pour être utilisée dans un but précis.

En utilisant une stratégie mnémotechnique, nous allons pouvoir mémoriser des items de façon plus adéquate et donc plus facilement. Cependant, cette facilitation de la mémoire ne se fera que pour la tâche spécifique pour laquelle nous utiliserons la stratégie.

Il ne s'agit en aucun cas d'arriver à une généralisation vers d'autres domaines de la mémoire grâce aux procédés mnémoniques.

Dans notre recherche, nous nous sommes basées sur cette technique pour faire mémoriser le vocabulaire aux élèves.

Nous nous sommes inspirées de la méthode de localisation qui est considérée comme un moyen mnémotechnique.

9. La méthode des localisations

On demande au sujet de créer des images mentales qui associent les informations à mémoriser à des localisations précises dans un espace connu (par exemple, une rue qu'il connaît bien ou les différentes pièces de sa maison).

Supposons qu'une rue ait été choisie; une image mentale de la première information à mémoriser est associée à la première caractéristique distinctive de la rue (par exemple, la première maison).

L'information suivante est liée à la deuxième caractéristique, et ainsi de suite. Pour récupérer les informations, il suffit de parcourir mentalement la rue, d'examiner chaque endroit et d'identifier les images qui ont été formées.

En conclusion, l'acquisition du lexique/vocabulaire représente un enjeu important et incontournable pour les apprenants et les enseignants du FLE. Apprendre le vocabulaire en utilisant des moyens mnémotechniques sera vérifié dans la partie suivante qui se fonde sur les apports théoriques précédemment cités.

Chapitre I L'apport des neurosciences cognitives dans la mémorisation du vocabulaire en FLE

Elle se compose de deux chapitres : le premier est une présentation détaillée du cadrage méthodologique de la recherche dans lequel l'échantillon, les outils de recherche et la méthode d'analyse seront minutieusement décrit.

Quant au deuxième chapitre, présente les résultats du questionnaire et l'analyse des productions écrites effectuées par les élèves de 5^{ème} année primaire.

Chapitre II

Méthodologie de travail

1. Objectifs

Le principal objectif de cette recherche est d'examiner les méthodes utilisées au primaire pour enseigner le vocabulaire en classe de FLE.

Il consiste plus particulièrement de discuter les méthodes utilisées par les enseignants en vue de savoir comment ils enseignent le vocabulaire.

Pour obtenir des réponses pertinentes aux questions de notre étude, différentes méthodes sont utilisées :

D'abord, nous avons distribué un questionnaire destiné aux enseignants de quelques écoles primaires dans la wilaya de Saida. Ensuite, deux séances d'observation des méthodes utilisées pour l'enseignement du vocabulaire de français par une enseignante nous permettent d'enrichir nos données.

Enfin, une expérience auprès d'apprenants de 5^{ème} année primaire sera réalisée qui consiste à amener les élèves à utiliser leur mémoire à travers la maîtrise de la technique de mémorisation proposée.

2. Les outils méthodologiques

- **2.1. Questionnaire**

Le questionnaire est le moyen d'interroger le public afin de recueillir un certain nombre d'informations qui peuvent être généralisées, si l'échantillon est représentatif. C'est un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur.

Il est le moyen essentiel pour atteindre le but de l'enquête, il sert à motiver à inciter la parole des enquêtés. Le questionnaire peut être divisé en :

- **Questionnaire structuré** : regroupe des questions fermées et semi- fermées. L'enquêteur répond par oui ou non ou il choisit une réponse qui existe dans la liste des propositions.
- **Questionnaire non structuré** : vise à laisser l'interviewé répondre librement à la question.

Afin d'obtenir des résultats fiables, nous avons distribué un questionnaire à 40 enseignants de français travaillant dans différents établissements scolaires du cycle primaire de la wilaya de Saida.

Cependant, nous n'avons récupéré que 30 questionnaires informés par enseignants de sexe féminin. Certaines enseignantes n'ont pas renseigné toutes les questions.

Notre questionnaire (**annexe 1**) est constitué de 05 questions : trois questions fermées et deux questions ouvertes. Les questions posées sont orientées vers un but bien précis, afin de positionner l'enseignant par rapport au sujet proposé.

Il regroupe trois parties :

- La première expose l'objectif du questionnaire à remplir et insiste sur son caractère anonyme pour que les enseignants répondent aux questions posées sans peur d'être jugés.
- La deuxième comprend des informations relatives à l'enseignant qui remplit le questionnaire.
- Nous n'avons retenu qu'un élément qui nous semble indicateur pour notre étude.
- Il concerne l'ancienneté dans le poste car des différences pourraient exister entre les enseignants anciens et ceux qui sont plus jeunes.

La troisième partie concerne les questions auxquelles les enseignants doivent répondre :

La première question est la suivante :

Q1 « Quels sont les types d'exercice proposés dans le manuel scolaire des élèves de 5e année primaire pour enseigner le vocabulaire ? », elle nous permet de connaître les types d'exercices de vocabulaire proposés dans le manuel scolaire des élèves de 5^{èmes} années primaires.

À travers la question 2 : Q2 « Vos élèves mémorisent mieux les mots lorsqu' : ils sont utilisés dans une phrase ou lorsqu'ils sont isolés ».

Nous tentons d'identifier le moyen par lequel les élèves mémorisent mieux les mots.

La troisième est la suivante : Q3 « Comment faites-vous pour faire apprendre un nouveau mot à vos élèves ? ».

Elle a été appuyée par des propositions de réponses que l'enquêté devait choisir.

Ces réponses concernent les méthodes utilisées par l'enseignant pour faire apprendre le vocabulaire à ses élèves.

La question Q4 « Quelles activités pédagogiques utilisez-vous souvent pour amener vos élèves à employer les mots appris ? ».

Pour répondre à cette question l'enseignant peut choisir une ou plusieurs réponses proposées comme il peut ajouter d'autres activités qu'il propose à ses apprenants.

La dernière question Q5 : «Comment procédez-vous pour présenter une leçon de vocabulaire à vos élèves ? ».

Est une question ouverte qui nécessite de la part de l'enseignant une explication détaillée de toutes les étapes suivies (la démarche) pour enseigner le vocabulaire.

3. Une stratégie mnémonique

Cette stratégie pédagogique est un facilitateur du fonctionnement mnésique.

Elle aide les élèves à mieux mémoriser la nouvelle information en la reliant à un indice visuel.

Cela permet d'améliorer la rétention de l'information clé, ce qui facilite sa récupération ultérieure.

4. Distribution et collecte du questionnaire

L'enquête est réalisée au sein de plusieurs écoles primaires dans la wilaya de Saida, elle vise les enseignants de français du cycle primaire.

Nous avons commencé l'enquête par la distribution du questionnaire et pour le meilleur déroulement du travail, nous avons distribué notre questionnaire à la fin des séances pour ne pas perturber leurs déroulements.

Après avoir collecté les questionnaires distribués, il nous a été possible d'analyser et traiter les résultats obtenus quoique nous ayons rencontrés beaucoup de difficultés lors de la collecte des questionnaires dans les établissements scolaires.

La tâche était ardue, nous avons noté un grand malaise des enquêtés quant au fait de remplir le questionnaire sur place, presque tous les interrogés ont demandé de garder le questionnaire avec eux sous motif qu'ils n'étaient pas préparés pour répondre ou qu'ils n'avaient pas d'idées.

- **4.1. Le choix du cycle primaire**

Nous avons centré notre étude sur le cycle primaire parce que c'est dans ce cycle que les apprenants commencent à apprendre de nouveaux mots pas uniquement en français, mais pour l'ensemble des matières.

C'est à ce niveau que l'enseignant peut aider ses élèves à améliorer leur vocabulaire de manière ludique et interactive.

En plus c'est au cours du cycle primaire que l'apprentissage de la lecture progresse du décodage de mots à la compréhension de phrases, de paragraphes, de textes et d'histoires complètes.

Chaque année scolaire subséquente ajoute de nouvelles stratégies d'enseignement de mots.

- **4.2. Observations de classe**

Nous avons assisté à deux séances d'enseignement/ apprentissage du vocabulaire en classe de 5ème année primaire à l'école Ben Cheikh Lakhdar à Saida.

L'objectif est de voir la méthode suivie par l'enseignante pour faire acquérir des nouveaux mots à ses élèves.

- **4.3. L'échantillon**

La classe contient vingt-deux (22) élèves à dominante féminine. Nous avons distingué 09 garçons et 13 filles. Les élèves sont âgés de 9 à 10 ans.

- **4.3.1. La première séance d'observation**

- Heure : 08h—09h45
- Date : 03/03/2023
- Durée : 45minutes
- Titre : Les adjectifs cardinaux
- Matériel : le manuel scolaire, le tableau
- objectifs : faire connaitre les adjectifs cardinaux

- **4.3.2. Le déroulement de la séance**

L'enseignante a commencé la séance par faire l'appel. Ensuite, Elle a demandé aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire à la page 14 et de lire le dialogue en binôme. Puis, elle a posé la question suivante : « combien y-a-t-il de gazelles sur la colline ? ».

Cette question a permis aux apprenants d'avoir une idée sur l'intitulé de la leçon d'aujourd'hui qui porte que « les adjectifs cardinaux ».

Au tableau, l'enseignant a écrit les nombres en chiffre et en lettre exemples : 1 un ,2 deux, 21 vingt et un, 81 quatre-vingt-un.100 cent, 501 cinq-cents un, 2000 deux mille.

Puis elle a expliqué comme suit :

Lorsqu'un nombre s'écrit en deux mots, ceux-ci sont reliés par un trait d'union ou la conjonction et. L'enseignante a expliqué par la suite à ses élèves qu'il existe deux sortes d'adjectifs cardinaux :

- exemple de cardinal à forme simple : un, deux, trois, vingt, mille.
- exemple de cardinal à forme complexe : quarante et un, quatre-vingt et un

Après avoir expliqué les adjectifs cardinaux et leurs deux formes, l'enseignante a donné une activité d'échange qui consiste à pratiquer le fonctionnement de ces adjectifs tout en répondant à la question « combien ? ».

Par exemple : un élève interroge son camarade : combien de classes dans l'école ?

Son camarade répond : sept classes dans l'école.

À la fin de la séance, l'enseignante a demandé aux apprenants de faire l'application N°02 page 14. Il s'agit d'écrire les nombres en lettres pour compléter le dialogue. Voici l'activité :

- grand-mère : nous avons acheté 5 tickets pour entrer au manège de parc.
- grand-père : le ticket coûte 100 dinars.
- Yacine : le total est 500 dinars.
- grand-mère et voilà des marchands de jouets !
- Yacine : je veux acheter cette gazelle en peluche. Elle coûte 2000 dinars.
- Narimane : ce joli lion coûte 1000 dinars.
- Yousef : ces jouets coûtent très cher. Moi, il ne me reste que 50 dinars, dans ma poche.
- Narimane : ne soit pas triste. Je vais te prêter un peu d'argent.

Après la correction de cette activité au tableau, l'enseignante a demandé aux apprenants de compter le nombre d'élèves dans la classe et de le mentionner en lettre et en chiffre sur l'ardoise.

Nous avons remarqué dans cette séance, que l'enseignante s'est appuyée sur les notions acquises en 3ème et 4ème année primaires. Les élèves connaissant déjà les chiffres ce qui a facilité la compréhension de cette leçon.

- **4.3.3. La deuxième séance d'observation**

- l'heure : 11h--15
- Date : 06/03/2023
- Durée : 45 minutes
- Titre : les métiers
- Matériel : support audio-visuel (data-show), ordinateur
- objectifs : faire connaître les métiers

- **4.4.4. Le déroulement de la séance**

Éveil d'intérêt : l'enseignante a d'abord commencé la séance par un bref rappel de la leçon précédente intitulé les adjectifs cardinaux en posant une question.

Combien d'apprenant y-a-t-il dans la classe ?

Un apprenant a répondu : il y a 22 apprenants dans la classe.

Ensuite, l'enseignante a allumé l'ordinateur et le brancher avec le data-show, les élèves ont fixé directement les yeux vers la projection qui présente le contenu du cours.

La vidéo projetée présente un dialogue entre des personnages de dessins animés sur le tremblement de terre. Elle a duré 1 minute et juste après la vidéo. La question suivante a été affichée: qu'est qu'un tremblement de terre ? Avec deux propositions de réponses accompagnées d'images :

- 1- Grande quantité d'eau
- 2- secousses précoces du sol.

Les élèves ont répondu par la deuxième proposition avant que la bonne réponse d'affiche.

Une autre question a été affichée dans la projection : qui apporte les secours à cette catastrophe naturelle ?

- 1- le pompier
- 2- le policier
- 3- le facteur

Les élèves ont répondu par le pompier.

Ensuite, l'enseignante a proposé un exercice vrai/faux au tableau. Les élèves sont passés volontaires au tableau pour donner la bonne réponse.

Une deuxième vidéo a été projetée par l'enseignante qui porte sur des images des métiers (*un chauffeur, un pompier, un vétérinaire, un policier, un médecin, un enseignant, un facteur, un coiffeur, un jardinier, un mécanicien, un boulanger, un pharmacien*).

Chaque image était accompagnée d'une explication du métier correspondant.

L'enseignante a demandé aux élèves de compléter des phrases écrites au tableau par les métiers proposés dans une liste.

Voici l'exercice :

Activité : complétez les phrases par les métiers suivants : le médecin, le facteur, le pompier, le mécanicien, le boulanger :

- 1- Quand je suis malade, je vais chez.....
- 2- Je vais acheter du pain chez.....
- 3-m'a ramené une belle carte postale.
- 4- Papa a réparé la voiture chez.....
- 5-a sauvé les gens après le tremblement de terre.

L'enseignante a désigné un élève pour chaque phrase. Deux élèves ont du mal à répondre correctement, ils ont confondu entre les métiers : facteur et boulanger.

À la fin de la séance l'enseignante a remercié ses élèves pour les efforts fournis.

5. La procédure expérimentale et consignes

L'expérience a été réalisée avec les 22 élèves de la classe de 5^{ème} année primaire de l'école Ben Cheikh Lakhdar. Notre démarche expérimentale s'est déroulée en deux séances. La première séance a été réalisée le 19 mars 2023 et la deuxième séance a été effectuée avec la même classe après un jour (le 21 mars 2023).

L'expérience avait pour objectif d'amener les élèves à mémoriser des informations relatifs aux catastrophes naturelles. Ces informations sont présentées dans la carte conceptuelle¹ suivante

¹ Une carte conceptuelle est un schéma ou un outil graphique qui représente visuellement les relations entre des concepts et des idées. La plupart des cartes conceptuelles représentent des idées sous forme de boîtes ou de cercles (également appelés nœuds). Ces idées sont structurées de façon hiérarchique et reliées par des lignes ou des flèches (aussi appelés arcs).

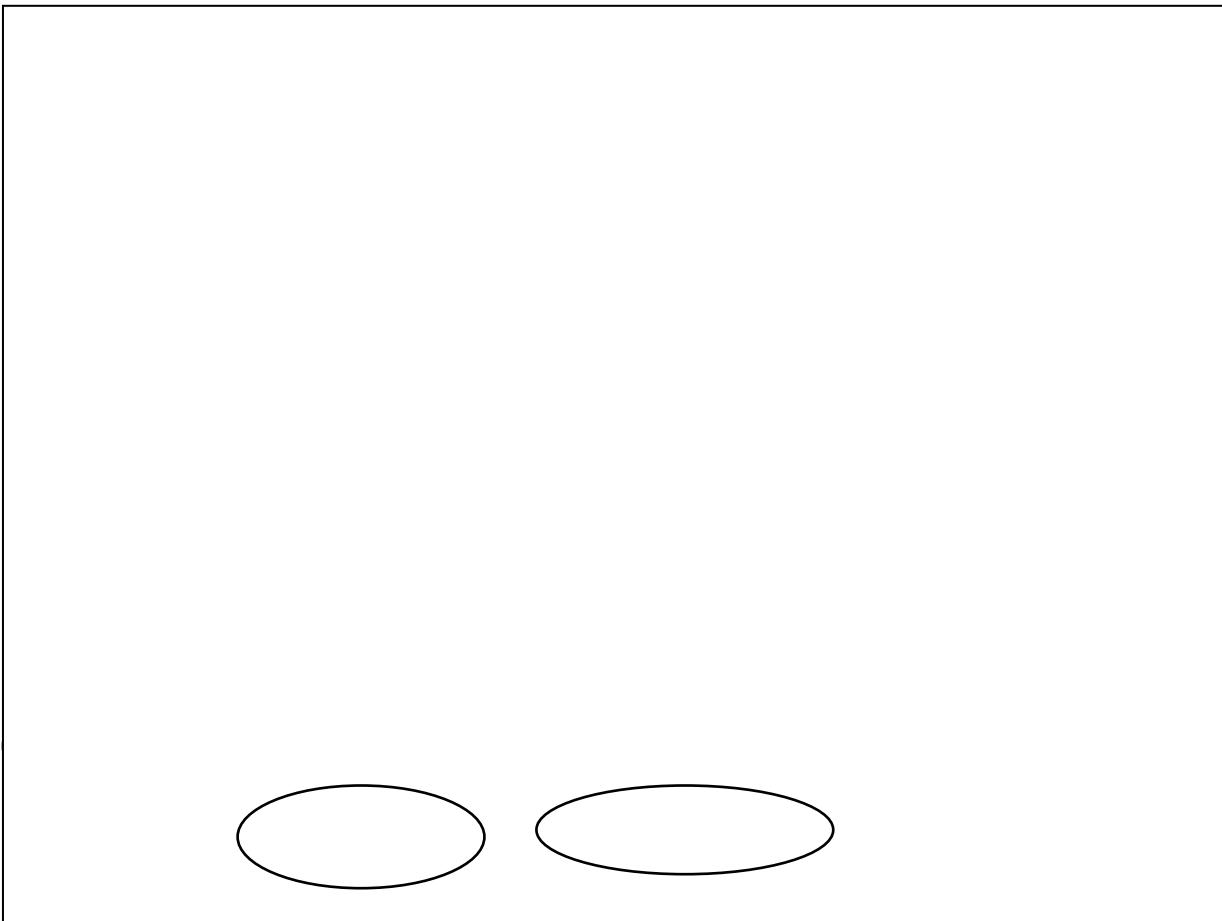


Figure 3 : les informations à mémoriser

La séance a été réalisée le 19mars 2023 à 8h. Les 22 élèves ont participé à cette expérience.

La consigne de l'enseignante était la suivante : « *aujourd'hui, nous allons mémoriser ensemble quelques informations sur les catastrophes naturelles.* »

Nous allons appliquer une technique qui vous permet de bien mémoriser ces informations. »

Au niveau de la consigne de travail, l'enseignante a bien veillé à définir le but de la séance.

Cette première séance de travail a pour objectif d'utiliser une stratégie mnémotechnique plus exactement une technique de localisation.

L'enseignante a choisi le tableau comme un espace dans lequel les élèves doivent mémoriser les informations.

Par exemple pour l'information catastrophe naturelle l'enseignante a demandé aux élèves d'imaginer que ces deux mots sont écrits dans le coin supérieur droit du tableau. Pour le mot *volcan*, les élèves devaient imaginer qu'il est écrit dans le coin inférieur droit du tableau et ainsi de suite.

C'est-à-dire que pour chaque information à mémoriser, l'enseignante demande aux élèves d'imaginer que le mot est écrit dans un coin du tableau.

L'ordre dans lequel les mots sont présentés est important.

Pour récupérer ces informations, il suffit de parcourir tous les endroits du tableau, d'examiner chaque endroit et d'identifier les mots qui ont été formés mentalement.

Séance 1 : 30mn.

La séance a été réalisée le 21mars 2023 à 11 h. durant laquelle les élèves devaient rédiger un texte destiné aux élèves d'une autre école pour parler des catastrophes naturelles.

Consigne : « *à l'aide des informations que vous avez mémorisé la séance passé, écrivez un texte à vos camarades de l'autre classe dans lequel vous parlez des catastrophes naturelles.* »

- Donnez un titre à vos textes.
- Mettez la ponctuation et la majuscule.
- Conjuguez les verbes au présent.
- utiliser le maximum d'informations mémorisées lors de la séance précédente.

Cette deuxième séance de travail a pour objectif d'amener les élèves à rédiger des textes dont l'analyse nous permet de voir s'ils ont parvenu à mémoriser les informations présentées selon la stratégie mnémotechnique de la séance précédente.

6. Méthode d'analyse

Les protocoles recueillis pour les besoins de notre recherche sont les réponses à un questionnaire et les 22 productions écrites des élèves.

Selon les besoins de notre recherche, les textes sont analysés seulement d'un point de vue quantitatif afin de comptabiliser le nombre d'informations mémorisées par chaque élève.

Nous avons proposé ce chapitre qui détaille la méthodologie utilisée dans notre recherche et le modèle d'analyse adopté afin de rendre opérationnels les principaux concepts auxquels nous nous référons.

Premièrement, nous avons présenté l'objectif de la recherche.

Ensuite, nous nous sommes mis à justifier nos choix méthodologiques où nous avons présenté l'objectif du questionnaire, les séances d'observations ainsi que de celui de l'expérimentation.

Cette démarche expérimentale a révélé plusieurs résultats qui vont être décrits dans le chapitre suivant.

Chapitre III :

Résultats et interprétation

1. Introduction

Nous présentons dans ce chapitre les résultats d'une expérience menée auprès de (22) élèves de 5anné primaire à l'école Ben Cheikh Lakhdar à Saida.

Rappelons que l'objectif principal de cette recherche est d'étudier les méthodes d'enseignements du vocabulaire en classe de FLE d'un côté et de voir l'impact de la technique de mémorisation sur l'apprentissage du vocabulaire d'un autre côté.

Pour ce faire nous avons réalisé notre expérience en deux séances.

Pendant la première séance tous les participants devaient mémoriser des informations relatives aux catastrophes naturelles.

Ces informations étaient présentées selon la technique de mémorisation proposée.

Lors de la deuxième séance, les élèves ont rédigé un texte destiné aux élèves d'une autre école pour parler des catastrophes naturelles.

2. Présentation des résultats du questionnaire

Tableau (N°01) :

Renseignement général sur les enseignants			
	Proposition	Résultats	pourcentage
Sexe	F	30	100%
	M	0	0%
années d'expérience	Plus de 10 ans	12	40%
	moins de 10 ans	12	40%
	10 ans d'expérience	6	20%
Formation	licence, master en français	25	83%
	I.T.E	5	17%

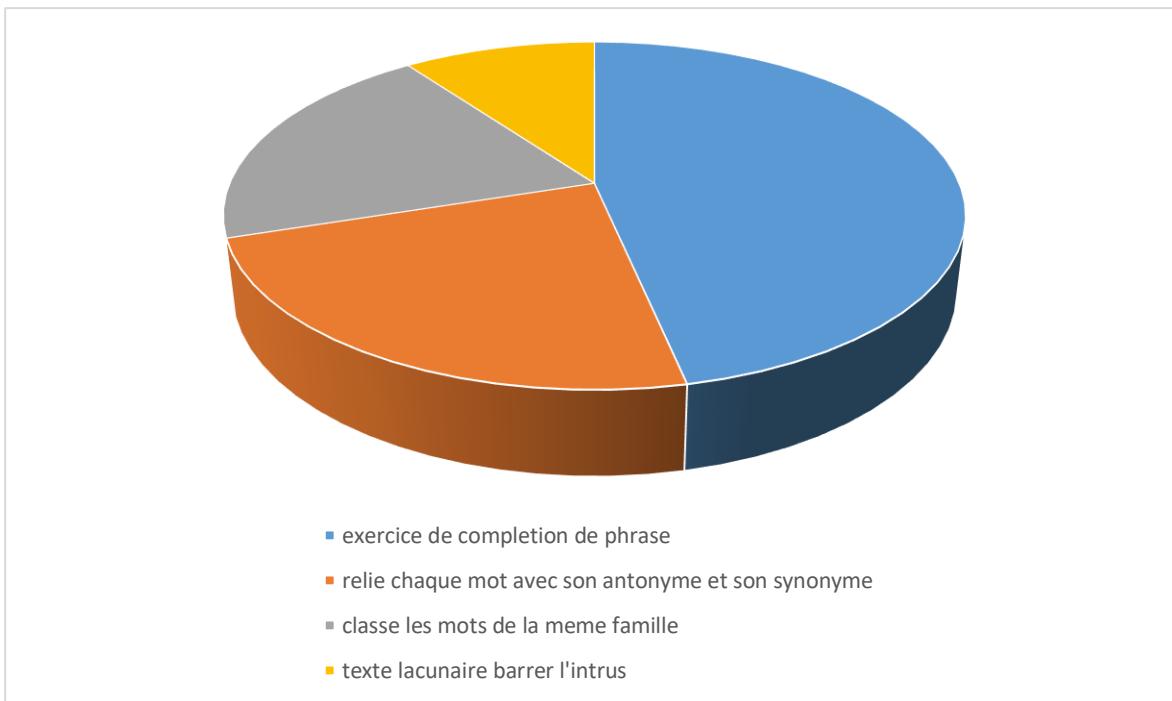
Tableau 1 : Renseignement général sur les enseignants

2.1. Traitement de la question 1

Tableau (N°02) :

La question 1	Quels sont les types d'exercice proposés dans le manuel scolaire des élèves de 5année primaire pour enseigner le vocabulaire ?	
Les réponses	la récurrence	le pourcentage
exercice de compléTION de phrase	14	44%
relie chaque mot avec son antonyme ou synonyme	07	22%
classe les mots de la même famille	06	19%
texte lacunaire /barrer l'intrus	03	09%
des exercices d'appariement	02	06%

Tableau 2 : les types d'exercices proposés dans le manuel scolaire

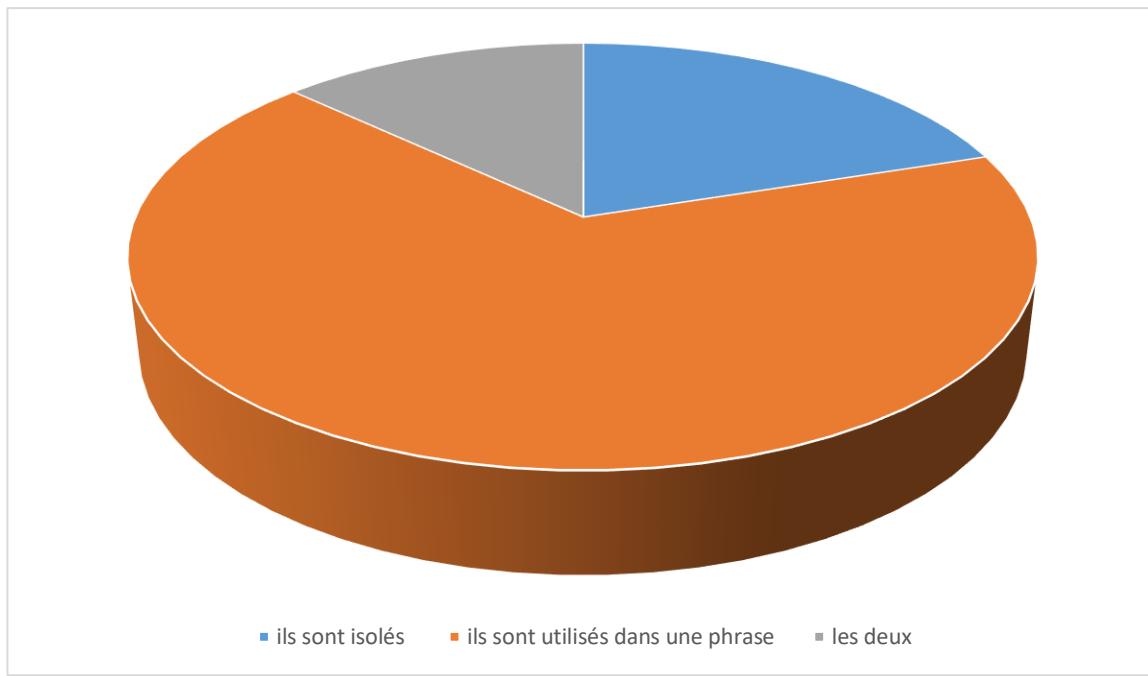


2.2. Traitement de la question 2

Tableau (N°03) :

La question 2	Vos élèves mémorisent mieux les mots lorsqu' :		
	A : Ils sont utilisés dans une phrase.		
	B : Ils sont isolés.		
Type de réponses	A	B	A+B
Nombre de réponses	20	6	4
pourcentage	67%	20%	13%
la méthode la plus efficace	ils sont utilisés dans une phrase		

Tableau 3 : la mémorisation des mots par les élèves

**Figure 5 :** la mémorisation des mots par les élèves

2.3. Traitement de la question 3

Tableau (N°04) :

La question 3	Comment faites-vous pour faire apprendre un nouveau mot à vos élèves ?					
	A-Traduire en langue maternelle					
	B-Donner un contexte pour aider les élèves à comprendre ces mots					
	C-Utiliser le dictionnaire					
	D-Utiliser les moyens visuels					
	E-Faire répéter à haute voix en groupe et puis individuellement					
	F-Autre (précisez)					
Type de réponses	A	B	C	D	E	F
Nombre de réponses	02	18	03	30	17	06
pourcentage	03%	24%	04%	39%	22%	08%
la méthode la plus	utiliser les moyens visuels					

Tableau 4 : les méthodes utilisées par l'enseignant

efficace	
----------	--

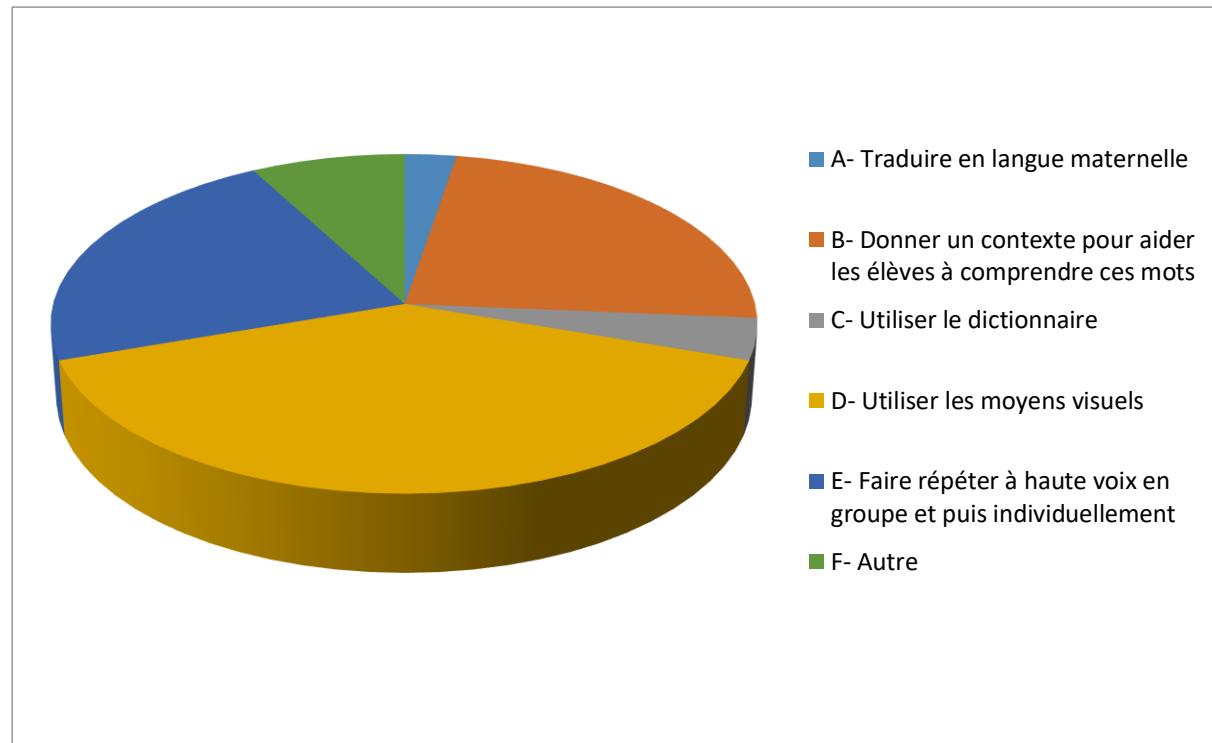
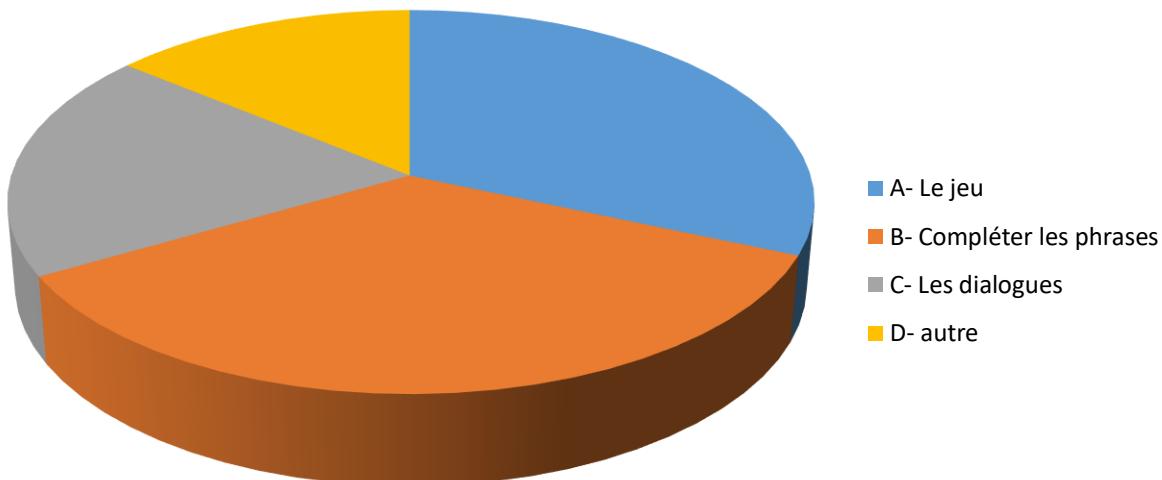


Figure 6 : les méthodes utilisées par l'enseignant

2.4. Traitement de la question 4

Tableau (N°05) :

La question 4	Quelles activités pédagogiques utilisez-vous souvent pour amener vos élèves à employer les mots appris ?			
	A- Le jeu			
	B- Compléter les phrases			
	C- Les dialogues			
D- autre (précisez)				
Type de réponses	A	B	C	D
Nombre de réponses	18	20	11	08
pourcentage	32%	35%	19%	14%
L'activité la plus efficace	compléter les phrases			

Tableau 5 les activités proposées par l'enseignant**Figure 7:** les activités proposées par l'enseignant

2.5 Traitement de la question 5

Tableau (N°06) :

La question 5	Comment procédez-vous pour présenter une leçon de vocabulaire à vos élèves ?			
Type de réponses	Proposer une liste de mots à mémoriser	La lecture à voix haute et explication des mots difficiles	Construire des phrases	Rechercher des synonymes
Nombre de réponses	04	16	05	05
pourcentage	13	53	17	17
La tâche la plus utilisée	La lecture à voix haute et explication des mots difficiles			

Tableau 6 la démarche de l'enseignant

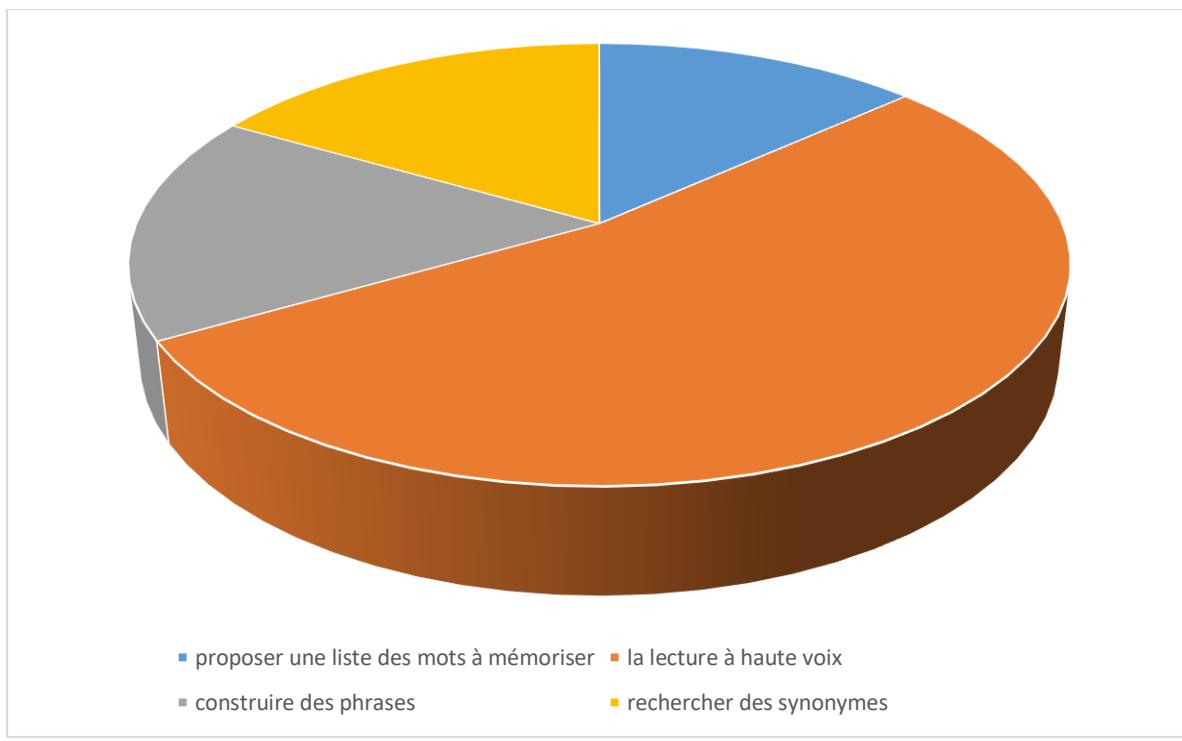


Figure 8 : la démarche de l'enseignant

3. Interprétation des résultats du questionnaire

Rappelons que dans le cadre de cette recherche, nous avons essayé, dans cette enquête par questionnaire qui précède l'expérimentation et qui l'appui, d'interroger le regard que portent les principaux acteurs de la situation d'apprentissage dans le cycle primaire, à savoir les enseignants sur l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire.

• Question 1

Concernant la première question relative à la présence des types d'exercice proposés dans le manuel scolaire qui favorise l'apprentissage du FLE, pour enseigner le vocabulaire, trente enseignants (30) ont répondu d'une manière rigoureuse.

Nous avons remarqué à partir des réponses, que la majorité des enseignants (au nombre de 30) jugent d'une part que l'enseignement du vocabulaire favorise l'apprentissage du FLE au niveau de la compréhension, et d'autre part, le programme de la matière de français appliquée dans le cycle primaire ne répond pas aux besoins des élèves et n'accorde pas une grande importance à l'enseignement explicite du vocabulaire.

● Question 2

La majorité des enseignants appliquent différentes stratégies pour amener leurs élèves à améliorer et rendre plus riche le nouveau lexique en l'employant dans différents contextes. Ils trouvent que C'est par le contexte que leurs élèves peuvent arriver à trouver le sens général du mot.

● Question 3

La plupart des enseignants utilisent les moyens visuels pour faire apprendre un nouveau mot à leurs élèves. Les résultats de cette question montrent que 39% des enseignants utilisent beaucoup plus des moyens visuels, ils trouvent que le vocabulaire pourrait se transmettre mieux à l'aide d'illustrations.

C'est la raison pour laquelle ils utilisent des supports audio-visuels dans le but d'enrichir le vocabulaire de leurs apprenants tout en produisant des expressions à l'oral. Donc la méthode audio-visuelle est appliquée par l'enseignant dans le but de développer les capacités langagières chez les apprenants.

● Question 4

Les activités pédagogiques proposées par les enseignants montrent que 35% d'entre eux proposent des activités de compléTION de phrases (dans lesquelles ils complètent les mots selon le sens et la logique.).

Donc la forme privilégiée d'exercices est l'exercice à trous. Ces enseignants aiment ce type d'exercice, ils testent leurs apprenants de cette manière.

● Question 5

Pour présenter une leçon de vocabulaire aux élèves l'enseignant établit une base linguistique nécessaire pour comprendre le contenu de la leçon. Les enseignants emploient des démarches et techniques personnelles pour faire acquérir le vocabulaire aux apprenants, en élaborant la méthode de la lecture à voix haute et explication des mots difficiles .les enseignants expliquent les mots en utilisant des illustrations, gestes et mimiques. Et parfois dans des cas particuliers ils font recours à la langue maternelle.

4. Interprétation des résultats des séances d'observation

Durant cette première séance, l'enseignante a fait connaitre les adjectifs cardinaux à travers un dialogue pour attirer l'attention de tous les apprenants sur l'importance de cette activité.

L'étape de la préparation du matériel avant le commencement de la séance a donné un goût observable à cette activité.

De plus, cette enseignante a respecté la démarche de la présentation de cette activité. Le dialogue était motivant, il a aidé à la bonne compréhension .À travers le dialogue les élèves apprennent le vocabulaire et ils arrivent à construire progressivement des phrases.

Aussi, Le choix et l'utilisation des supports pédagogiques relèvent d'une grande importance pour faire apprendre le vocabulaire aux élèves. Les TICE sont considérées comme une aide voire un facilitateur pour l'enseignant et l'apprenant, ces outils présentent de multiples codes (linguistique, textuel, iconique, etc.), ils motivent à la fois L'enseignant et l'apprenant :

Le data-show favorise le travail collectif, optimise le temps et économise les efforts de l'enseignant, et surtout il facilite la compréhension ce qui mène l'enseignant à réussir sa tâche. Il aide à favoriser un apprentissage participatif et ludique du vocabulaire et à développer des compétences à la fois lexicales, numériques et communicatives.

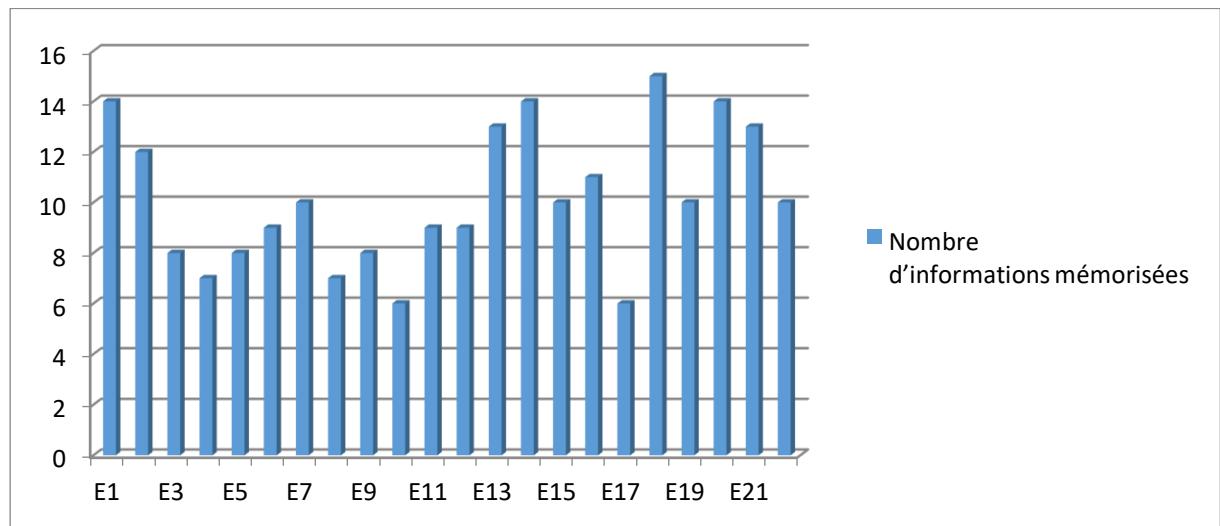
5. Les séances de production écrite

Les deux séances de production écrite avaient pour objectif d'amener les élèves à rédiger des textes dont l'analyse nous permet de voir s'ils ont parvenu à mémoriser les informations présentées selon la stratégie mnémotechnique proposée. Les apprenants de 5èmes années primaire ont des niveaux divergents en Français: moyens, faibles et parfois même bons car ils l'ont appris dès leur 3ème année primaire, ce qui fait qu'ils ont 3ans de contact avec le français scolaire. Il constitue alors leur première langue étrangère.

- **5.1. Présentation des résultats des productions écrites**

Tableau (N°07) :

élèves	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	E9	E10	E11
Nombre d'informations mémorisées	14	12	08	07	08	09	10	07	08	06	09
élèves	E12	E13	E14	E15	E16	E17	E18	E19	E20	E21	E22
Nombre d'informations mémorisées	9	13	14	10	11	06	15	10	14	13	10

Tableau 7 Traitement des productions écrites**Figure 9:** nombre d'informations mémorisées par les élèves

Les résultats de la figure montrent que le nombre d'informations mémorisées par les élèves varie entre 7 et 15 informations. Sachant que le nombre total des informations présentées dans la carte conceptuelle est 17 informations.

● 5.2. Interprétation des résultats des productions écrites

L'enseignant a un rôle important pour aider les élèves à apprendre le lexique. C'est la raison pour laquelle il faut créer des stratégies pour aider les élèves à mémoriser les nouveaux mots.

Il paraît que la stratégie pédagogique mnémotechnique proposée qui associe des indices (visuels) fondés sur les connaissances actuelles de l'apprenant à la nouvelle information qu'il doit apprendre a permis d'améliorer la rétention des informations, ce qui a facilité leur récupération ultérieure.

Les chercheurs Mastropieri et Scruggs (1990) ont affirmé que l'enseignement mnémonique permet d'obtenir les plus importantes améliorations de l'apprentissage constatées dans toute l'histoire de la recherche sur l'intervention auprès des élèves ayant des troubles d'apprentissage et n'ont cessé au cours des trente dernières années de promouvoir l'efficacité pédagogique de cette méthode d'enseignement auprès de ces élèves.

Ces élèves ont notamment des difficultés importantes associées à l'apprentissage et à la mémorisation (Scruggs et Mastropieri, 2000).

L'enseignement mnémonique s'est révélé être une pratique factuelle efficace permettant d'améliorer ces deux aspects essentiels (Mastropieri et Scruggs, 1990a; Scruggs et Mastropieri, 2000).

L'enseignement mnémonique améliore considérablement la capacité de se rappeler l'information, de la retenir et de la comprendre.

Synthèse

Après l'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire destiné aux élèves des 5^{ème} années primaire de l'école ben cheikh Lakhdar Saïda, nous avons déduit que la plupart des élèves trouvent des difficultés à apprendre le vocabulaire et que les enseignants essayent toujours de varier les activités et de proposer plusieurs méthodes afin de faire acquérir le vocabulaire aux élèves.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de répondre à notre question de recherche et de montrer comment se fait l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de 5^{ème} AP.

les différents outils méthodologiques que nous avons exploités englobe, un questionnaire destiné aux enseignants et des séances d'observation qui nous ont permis de démontrer les stratégies suivis par les enseignants de 5^{ème} AP pour enseigner le vocabulaire.

Nous concluons que la totalité des enseignants utilisent les moyens visuels (dessins, images, mimiques, gestes et des jeux à fin lexicale comme : le dialogue, les textes de lecture, les proverbes, les chansons, récitationsEtc.

La majorité des enseignants trouve que la réforme scolaire a donné un intérêt particulier aux méthodes d'enseignement du vocabulaire et que plusieurs stratégies peuvent être efficaces pour rendre l'apprenant plus autonome dans son apprentissage, particulièrement dans l'acquisition du vocabulaire.

La plupart d'entre eux estime pratiquer le passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif, ils pensent que leurs élèves appliquent parfois des stratégies personnelles mais qui n'ont pas donné les résultats escomptés, en argumentant leur réponses par l'utilisation des dictionnaires et la consultation de sites internet.

La stratégie mnémonique proposée est un outil pédagogique utile, il a donné de bons résultats chez les élèves de 5 années primaires.

Cette stratégie a amélioré la capacité de ces élèves à rappeler l'information et de la retenir.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail de recherche avait pour objectif de trouver des réponses aux questions de recherche suivantes :

- Quelles méthodes les enseignants de français utilisent-ils pour enseigner le vocabulaire aux élèves de 5ème année primaire ?
- Les techniques de mémorisation basées sur les neurosciences cognitives sont-elles efficaces à l'apprentissage du vocabulaire en français ?

Pour répondre à ces questionnements, et vérifier les hypothèses que nous avons émises au départ à savoir :

- les enseignants de 5 années primaires proposent à leurs élèves des activités variées dont l'objectif est la mémorisation du vocabulaire.
- Les techniques actuelles des neurosciences cognitives permettraient une meilleure mémorisation du vocabulaire.

Nous avons d'abord distribué un questionnaire destiné aux enseignants de français de quelques écoles primaires dans la wilaya de Saida.

Ensuite, nous avons assisté à deux séances d'observation pour voir les méthodes utilisées pour l'enseignement du vocabulaire de français.

Enfin, nous avons mené une expérience auprès des élèves de 5ème année primaire. L'expérience a été réalisée en deux séances.

Pendant la première séance tous les participants ont mémorisé des informations relatives aux catastrophes naturelles.

Lors de la deuxième séance, les élèves ont rédigé un texte destiné aux élèves d'une autre école pour parler de ces catastrophes naturelles.

Les résultats obtenus confirment nos deux hypothèses et montrent que plusieurs types d'intervention peuvent être utilisés pour enseigner le vocabulaire aux élèves, l'intervention permet de présenter les mots ciblés à l'aide d'objet et d'images, de les mettre en contexte lors de la lecture à voix haute d'une histoire et de discuter de la signification des mots.

Plusieurs activités complémentaires peuvent être effectuées afin de maximiser la fréquence d'exposition aux mots et de varier les contextes.

Conclusion générale

Au côté des activités qui doivent être organisées au cours d'un apprentissage explicitement dédié au vocabulaire, la mémorisation de ce vocabulaire est importante :

-La stratégie mnémotechnique proposée a été plus au moins efficace pour ces élèves en difficulté à rappeler des informations.

Elle a permis à améliorer la capacité de rappeler l'information et de la retenir.

Cette stratégie a aidé ces élèves à mémoriser des informations de façon plus adéquate et donc plus facilement.

Cependant, cette facilitation de la mémoire ne se fera que pour la tâche spécifique pour laquelle nous avons utilisé la stratégie.

Il ne s'agit en aucun cas d'arriver à une généralisation vers d'autres domaines de la mémoire grâce aux procédés mnémoniques.

Nous souhaitons donc que ce travail puisse donner des indices pour d'autres recherches ultérieures, il serait intéressant de mener une étude comparative entre plusieurs stratégies mnémoniques afin de voir quelle est la stratégie la plus utile dans un processus d'apprentissage du vocabulaire.

Bibliographie

Bibliographie

- barry, d. (2006). *un gigantesque réseau*.
- Bernard , J.-L., & Reyes, P. (2001). *apprendre en médecine*. Paris, Nathan université.
- Berthier, J. L. (2018). *Les neurosciences cognitives dans la classe*. à Paris: Mercure de France.
- Chomsky. (1957). *Theory construction a comprehensive of language*. Mouton, université de californie, Paris.
- Chomsky, N. (1965). *aspect of the théory of vocabulary* (Vol. 13 issue 51). paris. Récupéré sur <https://doi.org/10.1177>
- Cuq, J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris.
- Cuq, J. P. (2003). *Le vocabulaire et son enseignement le grand dictionnaire la rousse*. Paris: spinelle.
- Francis, E. (2016). *les neurosciences cognitive* . Paris.
- Hymes, D. (1972). *communicative compétance* (éd. penguin books, Vol. 4 No.2). Consulté le juin 05, 2014
- Kahlat, N. (2012). *Méthodes et techniques* (éd. Ellipses, Vol. 02). Paris, Nathan: de Boek Duculot.
- Laila, Z. A. (2017). *L'aquisition du vocabulaire en contexte les mots de la langue étrangère*.
- Marc, P., & Sato, S. (2021, décembre 15). *intelligence artificielle*. Récupéré sur les mémoires humaines: www.IA.mémoires.edc
- Mofareh, a. (2015). The importance of vocabulary in language learning and how to be taught. // (12), 201 202.
- Norman, W. (1965). *aspect of the théory of vocabulary MIT press*. (Comico, Éd.) American: Bella Books.
- Pascale, C. (2011). *L'apprentissage de vocabulaire*. Paris, université d'Aimen: Grasset. Consulté le 2015
- Petar, P. R. (s.d.). *la méthode SGAV*.
- Read. (2000). Dimension of vocabulary assessement. (David, Éd.) 09. Consulté le juin 25, 2001
- Schmitt, & Carl. (2000, septembre). Vocabulary description , acquisition and pedagogy. *études internationales*, 37-54. doi:<https://doi.org/10.7202/037571ar>
- Segol, j. (2012). *apprendre à mémoriser*. (D. p. Kaltenecker, Trad.) à Paris: spinelle.
- Sheroveren. (1950). *bilan des données scientifiques*. Paris: Inserm. Consulté le 2007, sur <http://hdl.handle.net10608>
- Toskani, P. (2017). *les neurosciences au coeur de la classe* (éd. chronique sociale). Paris, Lyon: CREDIF.
- Tulving. (1985). *Memory and consciousness*. american: Del rey books.
- Zimmerman. (1996).
- Zimmerman. (1996). *les approches méthodologique* (éd. 2e , Vol. 20). (ESF, Éd.) Paris, presses universitaire franc-comtoise. Consulté le janvier 25, 2000

Annexes

Annexe 1

Questionnaire destiné aux enseignants de la 5ème année primaire école Ben cheikh Lakhdar à Saida

Thème : les méthodes d'enseignement du vocabulaire en classe de FLE

1- Quels sont les types d'exercices proposés dans le manuel scolaire des élèves de 5 années primaires pour enseigner le vocabulaire.

2-Vos élèves mémorisent mieux les mots lorsqu' :

- Ils sont utilisés dans une phrase.
- Ils sont isolés.

3- Comment faites-vous pour faire apprendre un nouveau mot à vos élèves ?

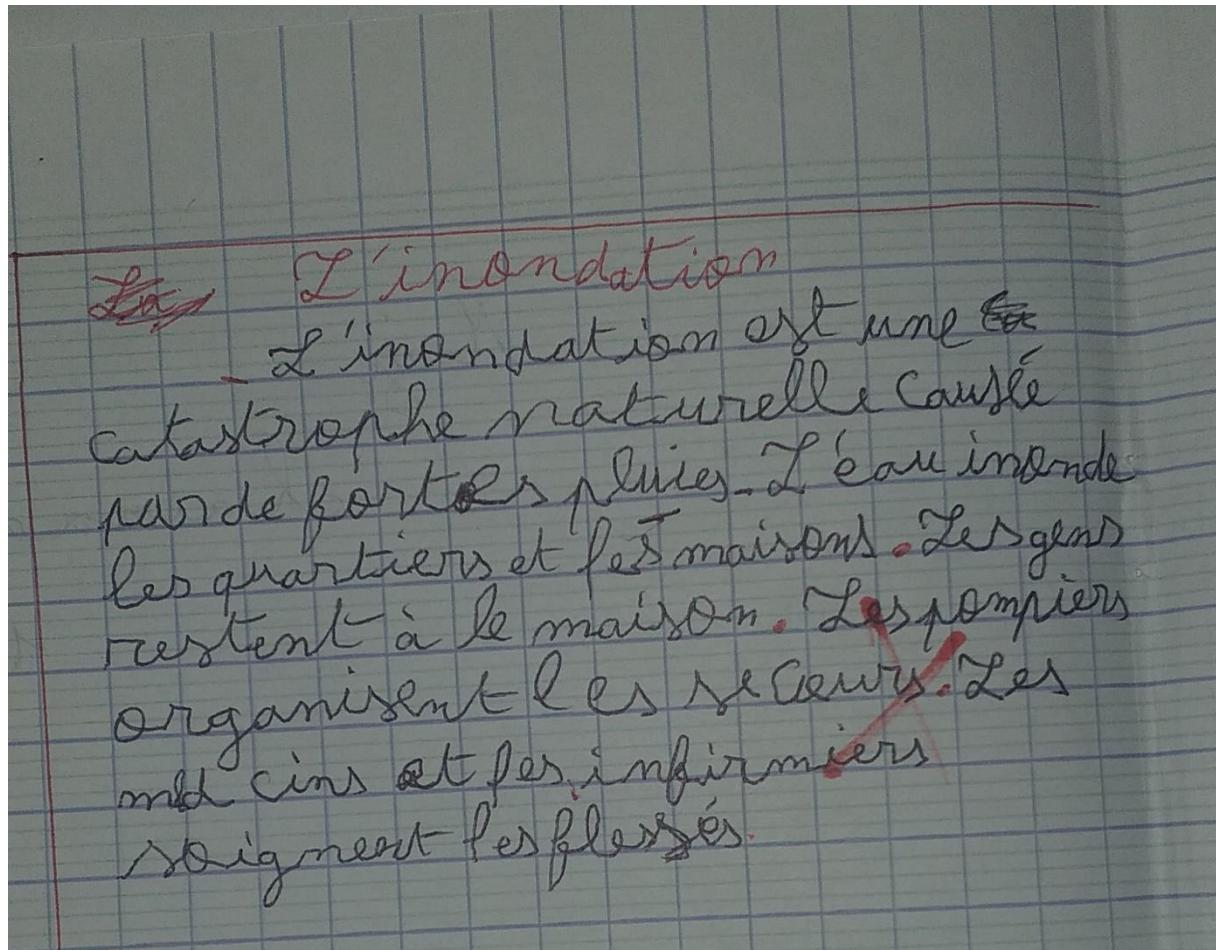
- traduire en langue maternelle.
- donner un contexte pour aider les élèves à comprendre ces mots.
- utiliser le dictionnaire.
- utiliser les moyens visuels.
- faire répéter à haute voix en groupe et puis individuellement.
- autre (préciser).

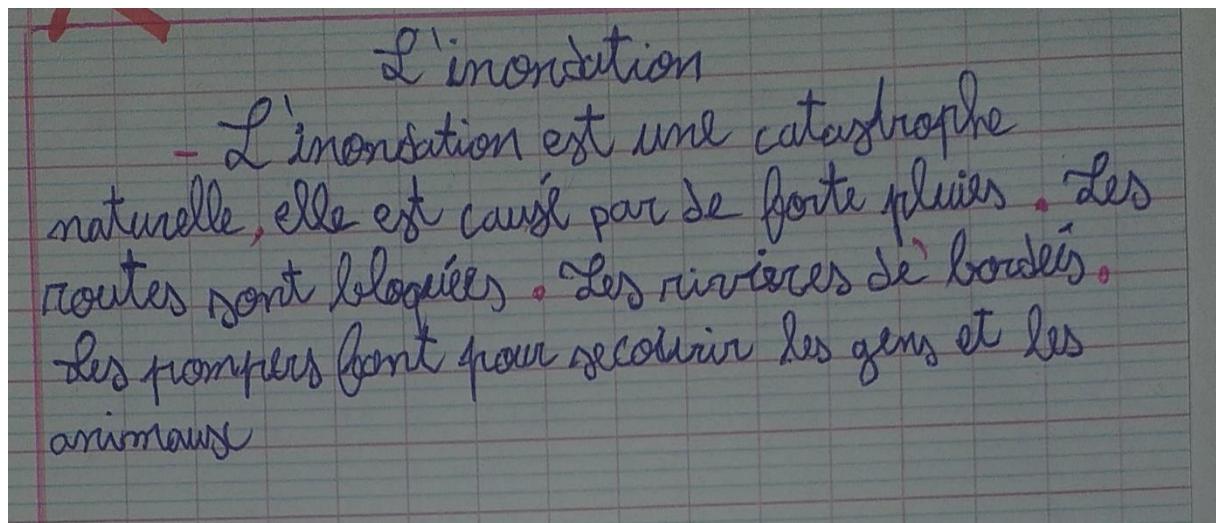
4- Quelles activités pédagogiques utilisez-vous souvent pour amener vos élèves à employer les mots appris ?

- Le jeu
- Compléter les phrases
- Les dialogues
- Autres (préciser).

5- Comment procédez-vous pour présenter une leçon de vocabulaire à vos élèves.

Annexe 2 : exemples de copies d'élèves





Le tremblement de terre

Le tremblement de terre est une catastrophe naturelle causée par de fortes secousses de la terre. Le sol s'agitte et les murs le dégagent et les vitres se brisent. Les pompiers cherchent les victimes sous les ruines. Les médecins et les infirmiers soignent les blessés.

Le tremblement de terre

- Le séisme est une catastrophe naturelle très dangereuse. La terre brûle, les maisons sont parfaitement détruites.
- Les pompiers sauvent courageusement les gens blessés. Les chiens sauvageants cherchent les victimes sous les décombres.
- Les sauveteurs s'occupent des blessés.

Annexe 6

- production écrite sur
la séisme

- le séisme est une catastrophe naturelle
dangerouse, C'est un tremblement
de terre

- Dans le séisme ~~si~~ il faut :
s'éloigner des ~~des~~ fenêtres, se
cacher sous les tables solides et
Appeler les pompiers

Annexes

Annexes
